



ÉDITORIAL

LES PORTEURS DU PROJET



UN FESTIVAL DE CINÉMA pas comme les autres

“ **T**ravail et cinéma, cinéma et travail. L'originalité de ce festival est d'articuler ces deux termes, ces deux mondes souvent pensés comme opposés : celui de l'activité laborieuse, celui des loisirs.

Le travail, toujours central, toujours contradictoire, parfois cruellement d'actualité : entre soumission et libération, épanouissement et aliénation, intégration et exclusion... Le travail souvent vécu comme contrainte. Temps, espaces et corps contraints. Mais aussi le travail producteur de sens, tissant du lien social, du vivre ensemble, et vecteur d'investissement personnel, d'épanouissement, de plaisir.

Aujourd'hui, le travail change, se transforme en profondeur : il s'intellectualise, s'intensifie, se complexifie, se précarise, se dilue dans d'autres espaces temps comme ceux des loisirs, de la vie familiale, de la formation. Surtout, il tend à devenir moins visible, moins lisible, quittant la place publique pour des espaces privés au sein d'institutions de plus en plus soucieuses de leur image et cherchant à la contrôler étroitement. Il y a urgence à montrer le travail, tel qu'il est et qu'il est en train de devenir, pour analyser, comprendre et orienter ces transformations.

C'est toute l'ambition de cette manifestation originale et unique en France qui n'a pu voir le jour que grâce aux soutiens financiers et organisationnels de nos nombreux partenaires, en particulier la Région Poitou-Charentes, la Mairie de Poitiers et le Fact qui ont su reconnaître la singularité (presque pionnière) de ce festival. L'objectif est de permettre l'échange fructueux des points de vue, tant sur le travail lui-même et ses mutations que sur les images qui en rendent compte et connaissent elles aussi des évolutions significatives. Occasion unique de rassembler des réalisateurs, des producteurs, des photographes, des chercheurs, des spécialistes du travail et le public, le festival proposera de nombreuses rétrospectives thématiques, une compétition exceptionnelle de 18 films récents, un colloque, des expositions...Le festival se veut un espace citoyen de rencontre, ouvert à tous, pour le plaisir, pour le débat, pour la connaissance.

On constate depuis quelques années un retour de l'image du travail dans le cinéma tant documentaire que de fiction. Si le cinéma d'après guerre a largement mis en avant l'image du travailleur manuel et des classes populaires, les années 1970-1980 correspondent à une sorte d'effacement du travail dans l'imagerie cinématographique. Effacement qui



SOMMAIRE

LES ORGANISATEURS	p.5
LA SÉLECTION INTERNATIONALE	p.11
RÉTROSPECTIVES	p.29
Séances spéciales	p.30
Hommage	p.34
Carte blanche	p.38
Séances thématiques	p.40
CONCOURS DE SCENARIOS	p.51
COLLOQUE	p.67
AUTOUR DU FESTIVAL	p.75
INDEX	p.81
Par film	p.82
Par réalisateur	p.84
ÉQUIPE ET PARTENAIRES	p.86

ORGANISATEURS

RÉGION
POITOU-CHARENTES



Ségolène ROYAL
Présidente



Dans notre société, le travail est un élément central d'équilibre et de reconnaissance. Le rapport au travail structure depuis toujours notre « vivre ensemble ». A l'heure de la crise sociale, l'actualité nous rappelle tous les jours, souvent dramatiquement, cette place centrale.

Il est important que le travail soit, encore, un objet d'études et de débats. Et que ces études soient, par ce festival cinématographique « Filmer le travail », et par le colloque scientifique associé, portées à la connaissance du plus grand nombre. Le travail est bien l'affaire de tous.

Notre modèle de société doit donc évoluer : nous devons repenser le management, repenser l'organisation de nos entreprises ou de nos structures, repenser la réflexion collective. Il faut permettre à chacun de vivre sereinement son temps de travail.

Nous en sommes loin. Les films présentés lors de cette première édition sont le reflet fidèle de la réalité : travail invisible des femmes dans les services, travail dangereux, travail dévalorisé des agriculteurs... Voilà des faits de société qui méritent réflexions, débats et qui doivent conduire l'action.

Je souhaite un bon départ à ce premier festival « Filmer le travail ». ”



VILLE DE POITIERS

VILLE DE

poitiers

Alain CLAEYS
Député-Maire



Nécessaire, contraignant, facteur d'accomplissement de soi ou encore vecteur de détresse, le travail nous impose au quotidien ses incessantes contradictions, entre satisfaction et frustration.

Suite à des mutations ces trente dernières années dont nous percevons aujourd'hui les conséquences, notre façon de travailler change en profondeur, tant dans l'organisation que dans la forme. Parce qu'il est au cœur de l'activité humaine, il y avait urgence à montrer cet aspect de notre vie. Pour mieux comprendre ses transformations, ses nouvelles représentations mentales ou médiatiques.

C'est l'ambition que se donne le nouveau festival poitevin Filmer le travail que nous sommes fier de co-organiser et de soutenir.

En conjuguant projection de documentaires et de fictions, rencontres avec les réalisateurs, colloque scientifique et concours de scénarii, ce festival permettra à tous les habitants de mieux appréhender le monde professionnel, par le 7e art. ”

ORGANISATEURS

6



FACT



CONTRIBUER À AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL en soutenant des initiatives innovantes

Le Fonds pour l'Amélioration des Conditions de Travail (FACT) est un dispositif qui a pour objet d'apporter une aide financière versée sous forme de subvention publique, aux entreprises et branches professionnelles concevant et mettant en œuvre des mesures d'amélioration des conditions de travail et contribuant à une meilleure prévention des risques professionnels.

Le FACT finance des projets qui doivent avoir pour caractéristique, une approche globale des conditions de travail, prenant en compte les facteurs techniques, organisationnels et humains des conditions de travail.

Ces projets peuvent, de manière plus précise, avoir pour finalité d'améliorer des situations de travail insatisfaisantes, caractérisées par des symptômes néfastes pour la performance de l'entreprise, la santé des salariés ou la qualité de vie au travail.

Désormais l'image est omniprésente, l'évènement prime hélas souvent sur le recul et la réflexion, la question des conditions de travail et plus globalement de la qualité de vie au travail est trop souvent « maltraitée ». L'initiative des organisateurs du premier festival « Filmer le travail » en région Poitou-Charentes arrive ainsi à point nommé.

C'est en ce sens que l'Anact gestionnaire du Fact par délégation de la direction générale du travail soutient ce projet en participant au financement du concours de scénarios visant à récompenser et aider à la réalisation du meilleur documentaire. Ainsi un jury composé de professionnels du cinéma documentaire désignera pendant le festival le lauréat. Un prix de 10 000 € vise à permettre la réalisation de ce documentaire sur le travail. ”



FILMER LE TRAVAIL



Jean-Paul GÉHIN

Université de Poitiers

Didier MOREAU

Espace Mendès France

Patrick SAGORY

ARACT Poitou-Charentes

FILMER LE TRAVAIL MAIS POURQUOI DONC ?

“ “ **C**e premier festival « Filmer le travail », à travers les rétrospectives et la sélection internationale de films récents, reflète bien cinquante ans de transformation des activités humaines de travail et la diversité des formes cinématographiques qui en rendent compte.

On y verra bien sûr les figures classiques du travail manuel. Celui des paysans, capté par le regard précis, sensible et complice de Raymond Depardon ; regard documentaire, quasi photographique, qui donne plus à voir qu'à entendre ces hommes de la terre discrets et avars de leur parole. Celui des ouvriers, saisi par une tradition de cinéma documentaire engagé (carte blanche à Richard Copans, producteur et co-fondateur des films d'ici ; Ken Loach Documentaries) ou mis en scène par une autre tradition bien implantée de fiction réaliste (séance thématique sur le travail au noir, Ken Loach et Jerzy Skolimowski) ; plus difficilement visibles, les films scientifiques fournissent un regard documenté, permettant de saisir l'ampleur de la transformation du travail ouvrier et industriel (rétrospective Bernard Ganne et Jean-Paul Pénard, retraçant trente ans de la vie d'une entreprise, les papeteries Canson ; séance « peut-on filmer le travail dans les industries à risque ? » avec les documentaires de René Baratta et Alain de Halleux).

Le festival montrera surtout le travail d'aujourd'hui, celui des cadres, celui des consultants, celui des chercheurs ou encore celui omniprésent et majoritaire des activités de service à la personne. La sélection internationale reflète cette focalisation. Par ailleurs, les rétrospectives proposeront cette année un zoom sur une activité rarement étudiée ou montrée, quasi invisible : le travail des domestiques, des femmes de chambre ou de ménage, les activités de nettoyage... Une sélection de films rares et très diversifiés dans leur forme retracera cinquante ans de mise en scène de ces travailleuses (puisque'il s'agit en général de femmes) de l'ombre et souvent occultées.

ORGANISATEURS

8



Ce glissement d'intérêts du travail manuel au travail intellectuel ou de services se retrouve clairement dans le colloque « Images du travail, travail des images ». La grande majorité des soixante dix communications retenues en plénières ou en ateliers aborde le travail intellectuel, tertiaire ou de services. On est loin de la concentration traditionnelle des sciences sociales sur une figure centrale, celle de l'ouvrier de la grande industrie. Une analyse rapide des trente projets de documentaire reçus pour le concours de scénarios confirme mais affine ce constat. Près de la moitié des projets aborde le travail intellectuel, d'encadrement ou de services aux personnes. Quatre traitent des activités agricoles ou de pêche. Une minorité significative (onze) reste centrée sur la figure de l'ouvrier de l'industrie (en particulier la sidérurgie) mais c'est souvent pour en faire l'histoire et en annoncer la disparition.

Par sa formidable capacité à nous sensibiliser, à nous émouvoir, à nous émerveiller, le cinéma s'avère un puissant vecteur pour nous montrer les mutations en cours et nous permettre d'en débattre. Et pour ce faire, il multiplie les formes : fiction réaliste, documentaire de création, cinéma scientifique, reportage d'investigation, cinéma expérimental. C'est là toute l'ambition du festival « Filmer le travail » : diffuser une connaissance sensible au plus grand nombre, faciliter le débat collectif et surtout, nous apporter ce plaisir toujours renouvelé de voir ensemble de bons films. ’’







SÉLEC
INTERNAT

TION
IONALE

SÉLECTION
INTERNATIONALE



LE TRAVAIL DE SÉLECTION

Initier un festival, sélectionner des films pour cette première édition de « Filmer le travail », et élaborer un programme constituent une véritable expérience cinématographique. Nous avons vu en quelques mois plus de cent cinquante films qui abordent la même question. Nous avons pu déceler des thématiques, un air du temps, percevoir des affinités, des préoccupations partagées, et approcher une certaine idée de ce que représente (et de comment on représente) le travail aujourd'hui.

Apprendre un travail, exercer un travail, quitter un travail, choisir un travail, subir un travail, hériter d'un travail, souffrir au travail, et parfois être passionné par son travail sont des situations que nous connaissons, et que nous avons retrouvé dans les films. Si certains de ces films ont été choisis et d'autres pas, ce n'est pas seulement parce qu'ils « disaient » quelque chose de précis ou de juste sur le travail aujourd'hui (son évolution, ses transformations), mais parce que ces films témoignaient aussi d'un travail particulier de la part des réalisateurs et réalisatrices. Car c'est une étrange situation de filmer des gens au travail, de partager un espace où deux activités (celle des travailleurs filmés et celle des travailleurs de l'équipe de tournage) coexistent, s'accordent ou s'opposent, et se réalisent.

Et les plus beaux films sont ceux où l'on ressent l'engagement des réalisateurs, leur envie de partager une question, une colère, une émotion avec d'autres. « Ca me travaille » dit-on familièrement de quelque chose qui nous tracasse... Peut être que les meilleurs films sont ceux où l'on ressent cela, ce souci là, non pas un « simple » enregistrement de la réalité et une forme de distance entre le réalisateur et son sujet, mais au contraire une véritable implication du réalisateur, et un travail commun.

Et regarder des personnes au travail, est ce bien raisonnable ? Convenable ? Ici, maintenant, nous pensons que oui, que le temps passé devant ces films est un temps où nous pouvons partager des expériences collectives ou intimes, tragiques ou drôles et que ces films nous aident à nous poser des questions politiques, morales, et aussi esthétiques.

Le Comité de sélection :

Isabelle TAVENEAU, réalisatrice, *les Yeux d'IZO*
Raphaël PILLOSIO, réalisateur - producteur, *l'Atelier documentaire*
Jean-Paul GÉHIN, sociologue du travail, *Université de Poitiers*



LE JURY

Arlette GIRARDOT

**Réalisatrice
Chef opératrice**

Arlette GIRARDOT a tourné de nombreux documentaires à travers le monde et également des films de fiction. Elle intervient dans des formations et ateliers liés à l'écriture et à la conception et l'analyse d'images documentaires.

Irene BAILO est actuellement étudiante au master CREADOC, réalisation documentaire, à Angoulême (Université de Poitiers). Jeune scénariste et réalisatrice espagnole, elle a également dirigé des ateliers vidéo à l'école de cinéma El Perro Andaluz de Saragosse.

Irene BAILO

Étudiante en cinéma

Jean-Pierre DURAND

Sociologue - réalisateur

Professeur de Sociologie et Directeur du Centre Pierre Naville, Université d'Evry, Jean-Pierre DURAND est l'auteur de *Sociologie contemporaine* (Editions Vigot, 2007, 3ème édition), *La chaîne invisible* (Le Seuil, 2004) et coordinateur de plusieurs ouvrages sur le travail chez Octarès...

Il est aussi photographe (agences d'illustration dont Photo Non Stop) et co-réalisateur de documentaires avec Joyce Sebag : *Rêves de chaîne* (2002), *Nissan une Histoire de management* (2005), etc.

Bernard BLOCH est en autre cineaste, producteur et réalisateur de documentaires, et enseignant (DESS « filmer le réel », INA, Université de Tours...). Entre 1978 et 2008, il a réalisé plus de vingt films, notamment sur la création, la science ou le travail.

Bernard BLOCH

Réalisateur - producteur



Pauline DAVID

**Coordinatrice de diffusion
programmatrice cinéma**

avec différents cinémas de Belgique, dont la Cinémathèque Royale. Au cours des dix dernières années, le P'tit Ciné a montré plus de 450 films, la plupart d'entre eux étant diffusés pour la première fois dans le pays. Le P'tit Ciné organise également chaque année en mars, des rencontres documentaires intitulées *Regards sur le travail*, avec des films et des discussions autour de la question du travail, de ses mutations et de ses représentations dans le cinéma documentaire, en présence des réalisateurs et d'acteurs de terrain.

Depuis 2009, Pauline DAVID est coordinatrice de diffusion de l'association Le P'tit Ciné à Bruxelles, qui coordonne la production et la diffusion de documentaires dans les salles de cinéma. Elle organise depuis 1995 des projections régulières de documentaires de création, en partenariat

Raphaël GIRARDOT a été monteur sur des longs-métrages de fiction depuis 1988, puis il s'est spécialisé dans la partie sonore et le montage son depuis 1999 sur les films de Zaida Ghorab Volta, Marina De Van, Claire Devers, Hélène Angel, Erik Zonca, Claude Miller, Claude Berri, Thomas Vincent, Nobuhiro Suwa ...

Raphaël GIRARDOT

Réalisateur - monteur

Parallèlement il a toujours mené une recherche de réalisation : il a notamment réalisé ces dernières années des films documentaires sur la condition ouvrière et paysane.

Yves GAONAC'H a réalisé de nombreux documentaires de création. Il est membre de l'URF-CGT Spectacle, Union Régionale de la Fédération des Syndicats CGT du Spectacle, de l'Audiovisuel et de l'Action Culturelle Poitou-Charentes.

Yves GAONAC'H

Réalisateur

Le jury amateur

Mis en place par la ville de Poitiers, le jury amateur est composé d'une dizaine d'habitants de Poitiers et de sa région. Il décernera le prix spécial du public en tenant compte des votes des spectateurs lors des séances.

LE JURY

14

LES FILMS DE LA SÉLECTION



L'INITIATION

Un film de :
Boris CARRÉ et
François-Xavier DROUET

Documentaire - France - 2008 - 63'

Production :
Superlux

Dans un hôtel de la banlieue parisienne, les élèves d'une classe préparatoire sont rassemblés pour préparer l'épreuve décisive des concours d'entrée en école de commerce : « l'entretien de personnalité ». Trois jours durant, ils apprennent à se mettre en scène et à adapter leur discours aux attentes du jury, alternant cours magistraux et simulations d'entretiens. Pour leurs formateurs, ce séminaire représente bien plus qu'un entraînement à un examen : c'est une préparation « à la réalité de la vie ».

COMMENT J'AI QUITTÉ TBWA

Un film de :
Boris DU BOULLAY

Documentaire - France - 2008 - 16'

Production :
Actes et avril productions



2006 et 2007, deux années à travailler chez TBWA, une agence de publicité. À partir du jour où j'ai compris que j'allais quitter cette agence, je me suis filmé le matin et le soir dans l'ascenseur avec mon téléphone portable. Pour voir ce que ça donne en vrai, jour après jour, une sensation de fin à venir. Poursuivre le réel encore et s'y infiltrer.

SÉANCE 1 : MANAGEMENT : EN AVANT JEUNESSE !
MERCREDI 14 H - MAISON DES ÉTUDIANTS



POUR L'EMPIRE

Un film de :
Amy CARROY

Documentaire - France - 2007 - 27'

Production :
Master CREADOC
Université de Poitiers

Un univers métallique déserté, construit dans des lieux urbains abandonnés, le vécu d'une temporalité décousue dans un monde préoccupé par l'accélération du temps, l'expérience d'un travail usant au service de la société du tout globalisable et du tout sécuritaire.

La solitude du veilleur de nuit, les mots épars d'une vie décalée.

CHEMINOTS

Un film de :
Luc JOULE et Sébastien JOUSSE

Documentaire - France - 2009 - 80'

Production :
COPSI vidéo production



Un train entre en gare de La Ciotat. Le berceau du cinéma est le point de départ d'un voyage inédit.

En découvrant différents sites ferroviaires en Provence Alpes Côte d'Azur, nous rencontrons celles et ceux qui travaillent quotidiennement à « faire le train ». À travers leurs témoignages, leur travail, en interrogeant également l'histoire et le cinéma, l'évidence se révèle : le train crée du lien. Il a structuré un territoire ; il a fait un réseau unifié de lignes autrefois indépendantes. Le train a surtout fédéré une communauté professionnelle, à partir de métiers différents - ouvriers, techniciens et ingénieurs - autour de valeurs fortes : les cheminots.



TANT QUE SIFFLERA LA MINE DANSERONT SES ÉPIS

Un film de :
Marie DEVUYST

Documentaire - Belgique - 2009 - 56'

Production :
Marie DEVUYST

À Cransac, il y eut les mines. Hier encore, le charbon rythmait la vie de cette petite ville de l'Aveyron où cultures ouvrière et paysanne se mélangeaient. Puis les pioches se sont tues.

Le film nous plonge dans le quotidien de deux familles, l'une paysanne, l'autre ouvrière. Les grands-parents racontent le Cransac d'autrefois, témoignent de l'évolution fulgurante du monde qui les entoure. Pour les plus jeunes, tout reste à construire. Les uns ont l'intention de reprendre la ferme familiale, les autres refusent de marcher sur les traces de leurs parents, et ne rêvent que de partir.

NORD PARADIS

Un film de :
Christophe LAMOTTE

Documentaire - France - 2008 - 118'

Production :
Cauri Films



Un clan d'origine manouche vit regroupé à Boulogne-sur-mer, dans le nord de la France. Ses membres travaillent dans une des casses les plus importantes de la région. Marie-Rose, une femme de 69 ans, la dirige avec un mélange étonnant d'autorité et de don de soi.

Marie-Rose est aussi la Grande Tante du réalisateur, *Nord-Paradis* est un film sur sa propre famille, où se côtoient l'intime et le social.



ON N'EST PAS DES MACHINES

Un film de :

Sophie AVERTY et
Nelly RICARDEAU

Documentaire - France - 2008 - 60'

Production :

Z'AZIMUT Films

Comment changer le travail pour qu'il ne soit plus un lieu de souffrances mentales et/ou physiques ? Comment débattre collectivement au sein de l'entreprise de ce que chaque salarié vit, isolé comme un drame personnel ? Comment penser le travail pour mieux le transformer ? Comment concilier deux logiques, l'une centrée sur la prise en compte du fonctionnement humain au travail, l'autre sur la productivité ? C'est là tout le défi auquel doivent répondre des consultants d'un nouveau genre : les psychodynamiciens du travail.

Le film retrace le travail de deux d'entre eux sur une mission de plusieurs mois au sein de l'entreprise SKF, installée à Saint-Cyr-sur-Loire, près de Tours.

HUIS CLOS POUR UN QUARTIER

Un film de :

Serge STEYER

Documentaire - France - 2007 - 52'

Production :

Mille et Une Films



Aux abords d'une petite ville, un vaste terrain sera bientôt constructible. La municipalité voudrait en profiter pour initier une opération innovante.

Autour de la table, des élus volontaires, de jeunes urbanistes qui veulent en finir avec la banlieue pavillonnaire, des promoteurs et un architecte qui défendent leurs intérêts.

En s'immerçant durant plusieurs mois dans les tractations entre les différents acteurs, le film saisit sur le vif la dérive d'ambitions politiques pourtant réelles et sincères, et fait émerger une réflexion sur l'urbanisme et la démocratie locale.



QUESTION DE CONFIANCE

Un film de :
François MAILLART

Documentaire - France - 2009 - 52'

Production :
EMF Production
Réal productions
France 3 NPCP
CRRAV

Hallencourt, en pleine campagne picarde, à vingt kilomètres d'Abbeville et trente de la baie de Somme.

Ici, il n'y a qu'une seule usine, la FAVI. Une fonderie d'où sort chaque année 50% de la production européenne de fourchettes de boîte de vitesse et diverses pièces sanitaires.

Dans cette région historiquement marquée par la métallurgie, la FAVI fait figure de véritable ovni : pas de pointeuses, pas de service du personnel, pas de contrôleurs chronométrés et toujours pas de syndicat... Chacun est un peu son propre patron, travaillant en direct pour son client.

Cette organisation surprenante, c'était le pari de Jean-François Zobrist, chef d'entreprise visionnaire qui croit que « l'homme est bon ». Et ça marche.

Dans le secteur ultra concurrentiel de la sous-traitance automobile où l'on délocalise beaucoup, la FAVI affiche toujours de confortables bénéfices et, grâce à son système de management, semble durablement accrochée à son village.

Chronique de la vie d'une usine pas comme les autres.



POUR LE MEILLEUR ET POUR L'OIGNON

Un film de :
Sani ELHADJ MAGORI

Documentaire - France / Niger - 2008 - 52'

Production :
Adalios Production

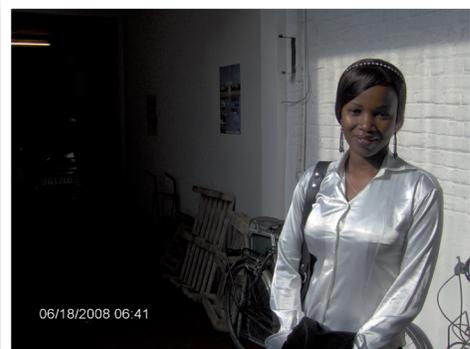
Le violet de Galmi, l'oignon nigérien, irrigue les marchés ouest-africains avec ses 400.000 tonnes produites par an. À Galmi même, Salamatou attend son mariage depuis 2 ans. Pressé par la belle-famille et les commérages du village, son père Yaro se décide : « Le mariage aura lieu à la récolte ! » Yaro sait que pour honorer cet engagement il doit cette fois-ci produire plus, et vendre plus cher...

CHAÎNE ALIMENTAIRE

Un film de :
Marie Louise SARR

Documentaire - Sénégal - 2008 - 28'

Production :
GSARA Asbl



L'Université Gaston Berger du Sénégal compte près de 5000 étudiants. Le restaurant universitaire assure la nourriture quotidienne de tout ce monde. Une chaîne alimentaire qui fonctionne chaque jour, des premières lueurs de l'aube jusqu'à la tombée de la nuit. Ce film donne à découvrir la transformation lente et minutieuse des aliments, mais aussi des corps au travail de ceux et celles qui préparent et servent les repas.



NICE, BONNE AU BRÉSIL

Un film de :
Armelle GIGLIO-JACQUEMOT

Documentaire - France - 2009 - 68'

Production :
Autoproduction

Originnaire d'un petit village du sud-est du Brésil qu'elle a quitté dans l'espoir d'une vie meilleure, Nice est bonne à demeure dans une grande maison où elle vit confinée. Au service des autres, sa vie s'écoule loin de chez elle, dominée par la solitude et le labeur répétitif d'un travail mésestimé.

SÉANCE 5 : EXPLOITATION
JEUDI 15 H - MAISON DES ÉTUDIANTS

LE SALAIRE DU POÈTE

Un film de :
 Eric WITTERSHEIM

Documentaire - France - 2009 - 59'

Production :
 Eric WITTERSHEIM



Pour la première fois depuis des années, sur la petite île de Motalava, au Vanuatu, le poète Masten va composer un chant épique dans la mystérieuse langue des ancêtres. Mais ce qu'il y a de plus surprenant, c'est que ce nouveau chant traditionnel sera écrit pour un Blanc, un jeune linguiste Français que tout le monde là-bas surnomme « Alex ». Celui-ci retourne à Motalava avec sa famille et Monika, une amie musicologue. Mais une fois arrivés sur place, tout ne se passe pas exactement comme prévu...



PLASTIC AND GLASS

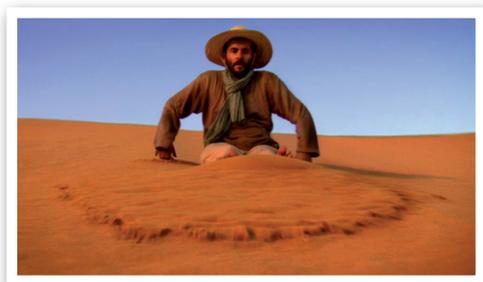
Un film de :
 Tessa JOOSSE

Documentaire - France - 2009 - 9'

Production :
 Le Fresnoy

Dans une usine de recyclage dans le nord de la France, les ouvriers se rejoignent pour chanter en chœur, et même les camions les rejoignent et en font presque un ballet.

Du fonctionnement des machines prodigieuses jusqu'au travail manuel de triage, le film montre le processus de recyclage et le bruit qui accompagne le travail devient une cadence. Le son de l'usine devient un rythme constant et un chauffeur de camion commence à chanter une chanson pour son amoureuse. Il veut bâtir une île avec les objets retrouvés, où ils pourront être ensemble.



CHERCHE TOUJOURS

Un film de :
Mathias THÉRY et
Étienne CHAILLOU

Documentaire -France - 2008 - 52'

Production :
Les Films d'ICI

Comment se fait la science ? Comment cherche-t-on ?

Deux ans après la crise qui fit descendre les chercheurs dans la rue, la recherche fondamentale demeure la moins comprise du grand public. C'est pourtant cette recherche-là qui permet et permettra toutes les grandes avancées scientifiques.

Dans un laboratoire de physique aux allures d'atelier d'artiste, Stéphane, Sylvain, Étienne, Suzie, Simon, cherchent. Ils tentent de comprendre des phénomènes insignifiants : la croissance mathématique de la pomme de pin, le son du mouvement des dunes ou la forme des feuilles des arbres.

Aujourd'hui le labo déménage. Au fil de quelques saisons, les personnages font découvrir au spectateur les réalités de leur métier souvent considérées comme inaccessibles aux non scientifiques. Le cinéma questionne et le regard évolue à travers un film au ton joyeux qui expérimente, tâtonne, se trompe, critique, désespère, se remet en question, retente à nouveau... un film qui cherche.

SEANCE 6 : TRAVAIL DE CONCEPTION, DE CRÉATION !
VENDREDI 9 H 30 - MAISON DES ÉTUDIANTS

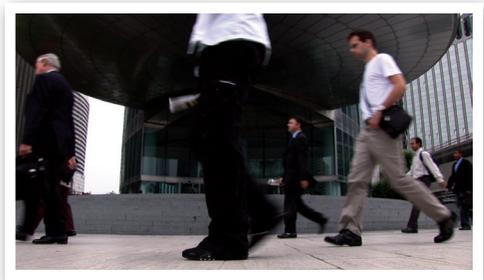
LA MISE À MORT DU TRAVAIL
TRILOGIE DOCUMENTAIRE

Réalisé par :
Jean-Robert VIALLET

Production :
Yami 2 - France 2

LA DÉPOSSESSION

Documentaire - France - 2009 - 63'



Fenwick, à l'origine est une petite entreprise française née il y a 150 ans. Une entreprise familiale qui se développe dans le siècle en profitant de la grande histoire de l'industrialisation. Depuis 20 ans, Fenwick est la filiale du groupe industriel allemand KION. Mais, il y a deux ans, le groupe KION est racheté par l'un des financiers les plus redoutés des Etats-Unis, Henry Kravis, un prince de l'argent qui a fait du rachat, de l'optimisation et de la revente rapide d'entreprise sa spécialité. Un homme à la tête du fonds d'investissement KKR, dont les ventes annuelles dépassent celles de Coca-cola, Disney et Microsoft cumulées.

Avec ce rachat, pour les salariés français de Fenwick comme pour les 20 000 salariés du groupe, la donne va radicalement changer.



L'ALIÉNATION

Documentaire - France - 2009 - 64'



En France, 3 salariés sur 4 travaillent dans les services. Les réalisateurs se sont donc installés dans une entreprise de services par excellence : Carglass. Une entreprise filiale du groupe anglais Belron, une entreprise qui remplace un vitrage automobile toutes les 4 secondes quelque part dans le monde. Ici, pour les dirigeants de l'entreprise, un seul credo : des salariés fiers, heureux et efficaces, au service d'un client roi totalement satisfait... Un credo qui s'entend aujourd'hui dans toutes les entreprises de services du monde. Un credo qui impose la mise en place d'un management manipulateur pour tenir les salariés entièrement dévoués à la tâche.

LA DESTRUCTION

Documentaire - France - 2009 - 66'



Quand les objectifs de productivité et les méthodes de management poussent les salariés jusqu'au bout de leurs limites, alors comme sur un champ de bataille certains mettent genoux à terre. A l'hôpital de Nanterre c'est une ouvrière atteinte pour le reste de ses jours de troubles musculo-squelettiques, ou encore, une cadre supérieure au bord du suicide. Au conseil de prud'homme, ce sont cinq caissières en combat contre le directeur de leur Intermarché. A l'Inspection du travail, ce sont deux cadres violemment menacés par leur direction pour avoir créé un syndicat...

Dans les histoires de ces femmes et de ces hommes, il y a tous les stigmates des nouvelles organisations du travail qu'il est urgent de repenser.

SEANCE 7 : QUEL AVENIR POUR LE TRAVAIL ?
VENDREDI 14 H - MAISON DES ETUDIANTS



LES PETITES MAINS

Un film de :
Edie LACONI

Documentaire - France - 2009 - 56'

Production :
Iskra

La déficience et le handicap mental sont-ils solubles dans le travail ? Ici, à l'institut médico-éducatif, de jeunes pensionnaires apprennent à travailler. Rétifs, dociles, mutiques, tendres, violents, ils se forment, ils produisent, ils se soignent, cependant qu'ils rêvent, qu'ils aiment ou se révoltent.

ECCHYMOSES

Un film de :
Fleur ALBERT

Documentaire - France - 2008 - 101'

Production :
Cauri Films



L'infirmerie scolaire est un refuge intéressant à observer, où peut se dire le malaise scolaire, familial ou personnel tout autant que des questionnements cocasses ou graves sur la vie quotidienne, la famille, l'amour, l'école, la société... À travers le travail quotidien d'Annick, infirmière scolaire en milieu rural, le film propose une chronique de l'adolescence dont l'infirmerie est le théâtre unique et privilégié.

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX



LES MIETTES

Un film de :
Pierre PINAUD

Fiction - France - 2008 - 31'

Production :
Sophie BENOIST

César du meilleur court-métrage

**DIFFUSION EXCEPTIONNELLE EN
PRÉSENCE DU RÉALISATEUR**

Une ouvrière vit dans sa petite maison, travaille dans une usine, fait ses courses dans un commerce. Un matin, l'usine se déplace et sort du champ...

5 PRIX SERONT DÉCERNÉS pour les films de la sélection 2009. Ainsi qu'un prix pour le concours de scénarios :

• **Grand prix Filmer le Travail** : 4 000 €.

Remis par la Région Poitou-Charentes et le réalisateur Benoît Delépine.

• **Prix spécial du public** : 2 000 €.

Ce prix sera décerné par un jury d'amateurs en tenant compte des votes du public. Remis par la Ville de Poitiers.

• **Prix du film « restitution du travail contemporain »** : 2 000 €.

Remis par un représentant du FACT.

• **Prix du film « valorisation de la recherche »** : 2 000 €.

Remis par un représentant de l'Université de Poitiers.

• **Prix de la « création »** : 2 000 €.

Remis par les Écrans du Social - Ministère du travail, des relations sociales, de la famille, de la solidarité et de la ville.

POUR LE CONCOURS DE SCÉNARIOS : 10 000 €.

Remis par un représentant du FACT et le réalisateur Jean-Michel Carré.





RÉTRO

SPECTIVES

RÉTROSPECTIVES



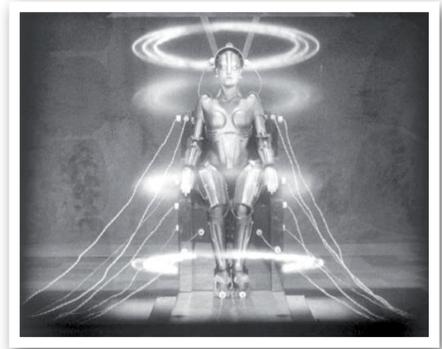
SÉANCES SPÉCIALES

MÉTROPOLIS

Un film de :
Fritz LANG

Long-métrage - Allemagne - 1927 - 120'

Production :
MK2 Diffusion



Des ouvriers travaillent dans les souterrains d'une fabuleuse métropole de l'an 2026. Ils assurent le bonheur des nantis qui vivent dans les jardins suspendus de la ville. Un androïde mène les ouvriers vers la révolte.

Ecran parallèle est une programmation itinérante à l'année organisée par l'association Nyktalop Mélodie en collaboration avec l'Université de Poitiers. Pour cette première saison, Ecran parallèle propose 8 séances au tarif unique de 2 € par séance, dans 8 lieux différents de Poitiers.

Ici le film *Métropolis* est accompagné par la performance du pianiste improvisateur Jacques CAMBRA.

Nyktalop
M É L O D I E

ECRAN
PARALLELE 3



CHRONIQUE D'UN ÉTÉ : PARIS 1960

Un film de :
Jean ROUCH et Edgar MORIN

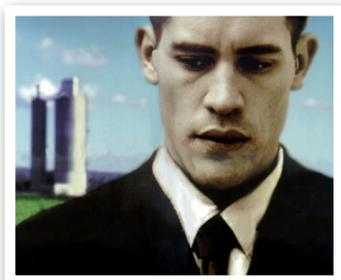
16 mm - France - 1961 - 86'

**En présence d'Edgar MORIN et
Marceline LORIDAN**

Tourné dans les rues de Paris pendant la douloureuse crise de décolonisation de l'Algérie, ce film est largement improvisé. Les personnages sont créés au cours du tournage sur la base d'une simple question : « Êtes-vous heureux ? » Montrant les rushes aux participants, Jean Rouch et Edgar Morin les invitent à approfondir leur propos. En prêtant attention à la relation filmeur et filmé, au tournage conçu comme une expérience révélatrice et en créant des situations grâce à la caméra, Rouch crée un style nouveau qui annonce la naissance du cinéma-vérité.

Cette projection sera précédée d'une conférence de Marc-Henri PIAULT, (président du comité du film ethnographique) *Un cinéma en travail*.

RESSOURCES HUMAINES



Un film de :
Laurent CANTET

Fiction - France - 2000 - 100'

Production :
Haut et court / Arte cinéma

En présence de Laurent Cantet

Frank, jeune étudiant dans une grande école de commerce, revient chez ses parents le temps d'un stage qu'il doit faire dans l'usine où son père est ouvrier depuis trente ans. Affecté au service des ressources humaines, il se croit de taille à bousculer le conservatisme de la direction qui a du mal à mener les négociations sur la réduction du temps de travail. Jusqu'au jour où il découvre que son travail sert de paravent à un plan de restructuration prévoyant le licenciement de douze personnes, dont son père.

Pour ce premier festival *Filmer le travail*, les organisateurs tenaient particulièrement à proposer en séance de clôture un des plus beaux films français contemporains sur les rapports humains dans le travail, présenté par le réalisateur. Un film à l'image d'un cinéma courageux, où se mêlent parfaitement les genres « documentaire » et « fiction » pour interroger et confronter les nouvelles formes de travail à celle du passé à travers le rapport émouvant de deux générations.



PROFILS PAYSANS

Une trilogie de :
Raymond DEPARDON

Production :
Claudine Nougaret
©Palmeraie et désert
Canal +

L'approche, Le quotidien, La vie moderne, trois films réunis que l'on pourrait sous titrer : Le temps d'un retour... Le retour c'est celui de Raymond Depardon vers ses origines, le retour de la ville vers la campagne, du monde vers le hameau.

Pendant plus de dix ans, Raymond Depardon a rencontré et filmé une dizaine de personnes, paysans de tous âges (trois générations cohabitent dans le film), de la moyenne montagne française. Face à des hommes seuls, à des couples vieillissants, et à de jeunes couples débutants, il s'est particulièrement intéressé à la question de la transmission : Qui peut continuer cette activité, dans quelles conditions, est-ce encore possible aujourd'hui d'être paysan de cette manière-là ?

Il a filmé leur travail, un peu (quelques scènes aux champs, une négociation pour l'achat d'un animal, la traite des vaches..), et surtout des lieux, des cuisines. Et puis il a filmé ce qu'il s'est attaché à filmer depuis ses débuts de cinéaste : la parole. Ici rarement plus de quelques mots, et les silences qui l'entourent.

Voir dans la même soirée ces trois films, c'est être invité à vivre une magnifique expérience cinématographique, car rarement on aura pu apprécier si précisément le travail d'un cinéaste en train de se faire, le voir évoluer au fil des années comme évolue sa relation aux personnes qu'il filme.

Cette soirée sera présentée par l'association Les Yeux d'IZO créée à Poitiers par des réalisateurs et des enseignants, et travaillant autour du cinéma documentaire (éducation à l'image et réalisations) et de sa diffusion.

Les Yeux d'IZO



L'APPROCHE

Documentaire - France - 2001 - 90'

Raymond Depardon entreprend un long voyage cinématographique sur dix ans pour suivre l'évolution de la vie agricole en moyenne montagne. Dans ce premier chapitre, il nous ouvre les portes de plusieurs exploitations familiales composées de jeunes agriculteurs, de retraités célibataires et de couples modestes. Raymond Depardon nous parle de son approche de ces petites fermes situées dans les régions de Lozère, Haute-Saône, Ardèche et Haute-Loire. Un cinéma envisagé avant tout comme un art du temps, de la patience et de l'enregistrement des traces laissées par les humains.

LE QUOTIDIEN

Documentaire - France - 2005 - 81'

Dans *Le quotidien*, deuxième chapitre de la trilogie Profils paysans, nous retrouvons quatre ans plus tard les mêmes agriculteurs de moyenne montagne, les fermes se transformant en résidences secondaires, de rares jeunes reprenant des exploitations avec des cultures nouvelles. Les problèmes de transmission du patrimoine agissent sur la vie de tous les jours.

LA VIE MODERNE

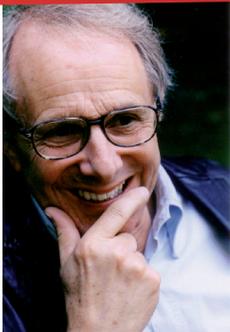
Documentaire - France - 2008 - 88'

la *Vie moderne* est le dernier documentaire de Raymond Depardon sur les paysans. Il est au plus près de ces personnages, saisissant leur authenticité et leur rudesse comme on le voit rarement au cinéma.

SOIRÉE RAYMOND DEPARDON : PROFILS PAYSANS
MERCREDI 18 H - TAP CINÉMA

HOMMAGE À KEN LOACH

Ken LOACH



Acteur - réalisateur
scénariste

Ken Loach est bien connu et apprécié en France pour les films de fiction à caractère social et politique qu'il a réalisés depuis 40 ans. Il a été récompensé à Cannes à plusieurs reprises notamment pour *Raining stones* (Prix du jury en 1993), *My name is Joe* (Prix d'interprétation en 1998 pour Peter Mullan) et *Le Vent se lève* (Palme d'or en 2006). Il a récemment réalisé le film *Looking for Eric* présenté au festival de Cannes 2009.

Mais le public français n'a pratiquement jamais eu l'occasion de voir les nombreuses œuvres documentaires qu'il a réalisées des années 60 aux années 90, et qui apportent un éclairage essentiel sur sa démarche d'artiste et d'homme engagé.

Quatre de ses films seront proposés aux spectateurs du Festival et présentés par Francis ROUSSELET.

Né en 1939, Francis ROUSSELET a d'abord enseigné (comme professeur agrégé d'Anglais) les « civilisations anglo-saxonnes à travers leurs cinémas ».

Francis ROUSSELET

Spécialiste du cinéma
britannique

Il est aussi le fondateur et président du Festival annuel *British Screen / Écrans Britanniques* depuis 1996 et le rédacteur en-chef de la revue bi-annuelle *Écrans Britanniques*, seule revue en France spécialisée dans le cinéma britannique.

Il est l'auteur de plusieurs livres sur le cinéma britannique et en particulier Ken LOACH avec *Ken Loach, un rebelle* (Cerf-Corlet, 2002 - ré-édition janvier 2008), *La Costanza di un cineasta, Ken Loach* (Editioni Aida, Florence, 2004) et *Terence Davies, cinéaste de l'intime* (Aléas Editeur, Lyon, 2005).

Son dernier livre *..Et le Cinéma Britannique entra en guerre* (sur l'engagement du film britannique pendant la deuxième guerre mondiale) est actuellement en préparation.



WHICH SIDE ARE YOU ON ?

Documentaire

Royaume-Uni - 1984 - 52'

Lors de la grande grève des mineurs de 1984, Ken Loach ressent l'urgence de réaliser un témoignage filmé sur un mouvement qui représente la plus importante confrontation de l'ère Thatcher. Le titre sera donc Which Side Are You On ? (« Dans quel camp êtes-vous ? »), référence à une ancienne chanson de luttes syndicales. Il a pour sous-titre « Songs , Poems and Experiences of the Miners' Strike of 1984 ». le but est clair : faire entendre une autre voix, celle de la population des villes minières, ignorée en particulier par la télévision... Le réalisateur s'efface au maximum, laissant la parole à ceux à qui elle est trop souvent confisquée...

Documentaire

Royaume-Uni - 1995 - 22'

CLAUSE IV : A CONTEMPORARY CASE OF COMMON OWNERSHIP

Avec l'arrivée à la tête du Labour Party, de Tony Blair et de ses amis, et de leur « social-libéralisme », c'est la « Clause 4 » des statuts du parti , définissant l'appropriation publique des moyens de production » comme objectif socialiste de base, qui se trouve remise en question. Pour l'aile gauche du parti, Loach réalise alors ce film court de 22minutes à destination des militants.

Documentaire

Royaume-Uni - 1969 - 55'

THE BIG FLAME

La première des Wednesday Plays (émission de télévision anglaise) à s'engager directement sur le terrain politico-social : la grève des dockers à Liverpool et l'affrontement avec le gouvernement. C'est aussi la première collaboration avec Jim Allen comme scénariste, dont l'engagement politique personnel marquera l'évolution du scénario, perceptible au cours du film. Tous deux tombent immédiatement d'accord pour une mise en scène très réaliste des situations. Loach adopte une technique de prise de vues et une direction d'acteurs imitant le documentaire brut... The Big Flame se développe donc en une succession de scènes instruisant l'enchaînement logique d'un conflit social.

HOMMAGE À KEN LOACH
VENDREDI 18 H 30 ET 21 H 30 - CINÉMA LE DIETRICH



THE FLICKERING FLAME LES DOCKERS DE LIVERPOOL

Documentaire

France/Royaume-Uni - 1996 - 52'

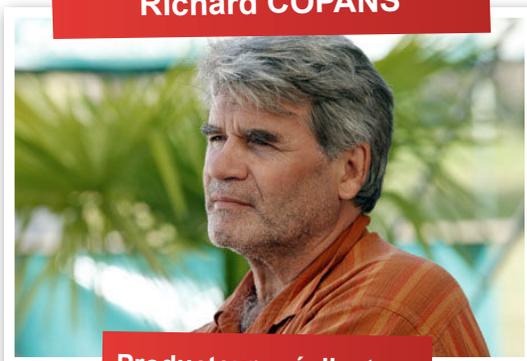
27 ans plus tard, Loach reprendra sa caméra-témoin pour apporter son soutien de cinéaste à la lutte des dockers contre un licenciement collectif. Ce sera *The Flickering Flame*, en écho évident à *The Big Flame*, tourné sur les mêmes lieux. Avec cette différence que *The Big Flame* était une dramatique de fiction, un « docudrama » de l'époque des *Wednesday Plays* à la BBC, et que cette fois, Loach filme un pur documentaire militant, parcourant les lieux du conflit, pour capter instants de la lutte, visages et voix des dockers. Avec cette autre différence que *The Big Flame* évoquait des lendemains qui chanteraient, et que maintenant la flamme semble « vaciller » (= « flicker »). Ce vacillement fragile annonce-t-il en fait une extinction, une mort prochaine, ou, au contraire, la survie, envers et contre tout d'une flamme qui refuse de s'éteindre et pourrait redevenir le flambeau brandi par les dockers en lutte...

(Présentations des quatre documentaires extraites du livre *Ken Loach, un rebelle* de Francis Rousselet (Editions le Cerf-Corlet, 2002)



CARTE BLANCHE À RICHARD COPANS

Richard COPANS



Producteur - réalisateur

Co-fondateur du collectif Cinélutte, fondateur et PDG de la société de production « Les Films d'Ici », Richard COPANS est une personnalité incontournable du documentaire en France et à l'étranger. Il a produit plus de 150 films, il est également directeur de la photographie et réalisateur.

**7,91 € DE L'HEURE,
COSTUME COMPRIS**

Un film de :
Arlette BUVAT

Documentaire - France - 2007 - 57'

Production :
Les Films d'ICI
France 3



La sécurité a un succès fou. Mais de quoi s'agit-il vraiment ? Loin de ceux qui brassent l'idée, j'ai choisi de me mettre du côté de ceux dont c'est le travail. En restant dans les bureaux de Maori, une petite entreprise d'agents de sécurité, une autre image a fini par m'apparaître. Dans cette petite société qui n'échappe à aucune loi, le monde d'aujourd'hui se (re)joue. Avec ses règles, sa précarité, ses contradictions. Mais chez Maori, c'est de la sécurité que l'on vend. Et tout le temps je me disais ça, c'est de la sécurité qu'on vend ici.



RICHARD COPANS ET LE COLLECTIF CINÉLUTTE

Le collectif Cinélutte est officiellement créé en 1973, sous la forme d'une association non subventionnée, à la faveur du mouvement lycéen et étudiant contre la « loi Debré » sur la conscription militaire.

Il résulte du regroupement de deux classes d'âge, séparées de quelques années, qui vont se développer parallèlement avant de cohabiter.

Trois de ses membres (Mireille ABRAMOVICI, Jean-Denis BONAN et Richard COPANS) ont tour à tour participé en Mai 68 aux réalisations de l'Atelier de recherche cinématographique (ARC), à celles des États généraux du cinéma français ainsi qu'à diverses productions militantes. Les plus jeunes (François DUPEYRON, Alain NAHUM et Guy-Patrick SAINDERICHIN) sont élèves à Paris dans une des deux écoles publiques d'enseignement professionnel, l'Institut des hautes études cinématographiques (IDHEC).

Au cours de ses huit années d'existence, le groupe produit, tourne et diffuse en marge du système sept films de court et moyen métrages, inscrits dans les luttes sociales et politiques des années 1970, qui témoignent, à partir de situations et d'expériences concrètes, des formes possibles de résistance et de démocratie ouvrières.

Documentaire - France - 1974 - 36'

PETITES TÊTES, GRANDES SURFACES

Le travail dans une grande surface de la région parisienne, notamment celui des caissières, révélateur des mécanismes du commerce et de rapports de classes.

A PAS LENTES

Documentaire - France - 1977 - 40'

En présence du monteur Alain NAHUM

Quatre ans après le conflit à l'usine Lip de Besançon, fierté de l'industrie horlogère française et théâtre de la grève la plus emblématique de l'après-68, une équipe de Cinélutte donne la parole aux ouvrières, à Renée et Christiane en particulier, figures inoubliables. Elles parlent des conditions de travail, de l'éducation des enfants, de leur rapport aux hommes, et là, soudain tout bascule, de la lutte des classes à la guerre des sexes, offrant à Cinélutte son plus beau film.

SECONDE PARTIE : LUTTE DES CLASSES / LUTTE DES SEXES
LA CONDITION OUVRIÈRE DES FEMMES À TRAVERS CINÉLUTTE - JEUDI 21 H - CINÉMA LE DIETRICH

SÉANCES THÉMATIQUES

TRAVAIL EN CAS DE PANDÉMIE
MERCREDI 14 H - ESPACE MENDES FRANCE



PANDÉMIE : MON SUPERMARCHÉ EST-IL GRIPPÉ ?

Un film de :
ANACT

Documentaire - France - 2009 - 26'

En présence du réalisateur

La pandémie grippale frappe désormais l'ensemble du territoire français. Alors que de nombreuses entreprises et administrations sont fermées, les grandes surfaces doivent ouvrir pour garantir la continuité économique et alimenter la population.

Pendant une journée, nous avons suivi les employés d'un Intermarché à Grigny, dans le Rhône. Alors qu'ils doivent faire face à la crise sanitaire, à l'affluence, à l'agressivité des clients, ils voient leurs conditions de travail se modifier.

Les entreprises sont-elles prêtes à affronter des événements exceptionnels ? Et surtout, le facteur humain est-il suffisamment pris en compte dans la préparation de ces périodes de crises ? Car au final, ce sera toujours des hommes et des femmes qui seront au centre du dispositif, et qui devront travailler.

CINQ HOMMES ET UN GARAGE

Un film de :
Basile CARRÉ AGOSTINI

Documentaire - France - 2006 - 56'

En présence du réalisateur



Robert Lechevalier restaure de magnifiques motos anciennes dans le fond du garage. Il sautille, chante, savoure et s'épanouit en faisant ce travail pour lequel il ne compte pas ses heures. À côté de lui, deux mécaniciens et deux commerciaux s'occupent de préparer et de vendre des petites voitures sans permis. Le contraste entre Robert et les autres est saisissant, il nous permet de mieux voir ce qu'est le travail et ce qu'il pourrait être.



CHARBONS ARDENTS

Un film de :
Jean-Michel CARRÉ

Documentaire - France - 1998 - 90'

En présence du réalisateur

En avril 1994, épuisés par une lutte acharnée contre le gouvernement conservateur de Margareth Thatcher, les mineurs de « Tower Colliery », propriété nationale de la British Coal (au pays de Galles), votent la fermeture de leur mine comme beaucoup d'autres. Mais leurs dirigeants syndicaux refusent d'accepter cette défaite et réussissent à convaincre les mineurs de racheter « leur mine » en réinvestissant leurs indemnités de licenciement. Depuis maintenant quatre ans, ces travailleurs sont actionnaires, employés et dirigeants de leur entreprise organisée en coopérative. Résultat : la mine n'a jamais été aussi rentable, l'absentéisme aussi faible et la sécurité si importante. En tentant de réaliser leur rêve de socialisme et de démocratie, ces patrons d'un autre genre sont confrontés à des contradictions politiques et surtout idéologiques. Une telle réussite peut-elle rester compatible avec leur idéal ? Ce film, plein d'espoir, retrace cette aventure exemplaire, menée par des hommes et des femmes ordinaires. Existe en 52 min. intitulé « Sous le charbon, les braises ».

LES ÉCRANS DU SOCIAL
MINISTÈRE DU TRAVAIL, DES RELATIONS SOCIALES,
DE LA FAMILLE, DE LA SOLIDARITÉ ET DE LA VILLE

Cette soirée est proposée en partenariat avec les Écrans du social.

La vidéothèque des ministères sociaux Les Écrans du social est une source d'information unique et riche grâce un fonds audiovisuel de plus de 400 titres qui regroupe les champs de la solidarité, du travail et de la santé. Par le biais de participation à des co-productions et d'achats de droits, les ministères sociaux favorisent l'accès à l'information et contribuent aux débats de notre société. Ils illustrent ainsi l'intérêt porté au langage cinématographique et à la diffusion d'œuvres touchant à leurs domaines d'intervention.

Découvrez le salon de visionnage des Ecrans du Social à l'Espace Mendès France du jeudi 05 au samedi 07 novembre. de nombreux documentaires sur le travail en libre consultation toute la journée.

INVESTISSEMENT DANS LE TRAVAIL
MERCREDI 19 H - MCL LE LOCAL

TRILOGIE CANSON
40 ANS DE SUIVI D'ENTREPRISE
20 ANS D'OBSERVATION FILMÉE

Une trilogie de :
Bernard GANNE et
Jean-Paul PENARD

En présence des réalisateurs

Chronique d'une papeterie, de la tradition à la modernité. Du village papetier aux réseaux mondiaux, de la PME familiale à l'entreprise transnationale, trente ans de la vie économique et sociale d'une entreprise ardéchoise traditionnelle bousculée par la crise des années 70, remise en cause par les nouvelles contraintes économiques et amenée à s'adapter. Des hommes et des femmes évoquent leurs souvenirs d'un métier artisanal qui a évolué progressivement, avec les mutations technologiques et l'arrivée de gestionnaires et d'ingénieurs. Témoignages d'un temps passé ou écho des métamorphoses survenues en France, dans le monde de l'entreprise, depuis les Trente Glorieuses.

APPARTENANCES

Documentaire - France - 1996 - 85'



Les transformations depuis 1950 d'une vieille papeterie ardéchoise. Partant du village papetier - vie dans les « casernes », prière dans les ateliers, fête de l'usine -, le film suit les bouleversements de ce monde clos : événements de 1968, crise qui amène à « serrer les boulons », arrivée des « Parisiens » qui restructurent. Une tranche de notre vie économique et sociale au cours des Trente Glorieuses.



RUMEURS D'ATELIERS

Documentaire - France - 1992 - 113'

Depuis 5 ans, l'entreprise Canson développe de nouvelles formes d'organisation du travail. Plus de contremaître, les opérateurs travaillent au sein d'Équipes à Responsabilité Élargie, les ERE. Que se passe-t-il alors ? Pendant 15 mois, un sociologue et un documentariste filment cette expérience.

ANNONAY - QINGDAO : CHRONIQUE D'UNE MONDIALISATION

Documentaire - France - 2008 - 118'



Le film *Annonay-Qingdao : chronique d'une mondialisation* constitue le troisième volet de la saga Canson. Après l'entreprise familiale des années 80, et l'entreprise flexible et participative des années 90, c'est l'entreprise en train de se mondialiser qui est ici filmée.

En 1997, en effet, l'entreprise Canson ouvre un atelier de transformation de papier à Qingdao en Chine. Quatre cadres et techniciens sont envoyés là-bas.



LE NUCLÉAIRE ET L'HOMME

Un film de :
René BARATTA

Documentaire - France - 2003 - 50'

En présence du réalisateur

Ce documentaire traite des conditions de travail et de santé des salariés de la sous-traitance dans le secteur nucléaire. Il analyse également les questions de statut et de représentation syndicale. Le Nucléaire et L'Homme est le nom d'un colloque organisé par le Comité Central d'Entreprise d'EDF en octobre 2002, à l'initiative de l'ensemble des organisations syndicales. Pour la première fois dans l'histoire de cette industrie, tous les acteurs se sont réunis pour débattre du rôle des femmes et des hommes qui y travaillent ainsi que de leurs conditions d'emploi et de travail. Cette confrontation des expériences et des vécus avait pour objectif d'ouvrir un débat sur les transformations à mener dans cette industrie à risques. Partant de témoignages filmés dans différentes centrales nucléaires, ce film fait entendre le débat entre la direction, les représentants du personnel et des chercheurs. Les analyses développées dans ce film interrogent, au delà du nucléaire, la question de la sous-traitance dans le travail industriel à risques.

RAS : NUCLÉAIRE RIEN À SIGNALER

Un film de :
Alain DE HALLEUX

Documentaire - Belgique - 2009 - 58'

Production :
Crescendo Films - Iota Production

En présence du réalisateur



Pour ou contre le nucléaire ? Et si la question était ailleurs ? Un témoignage essentiel manque au débat, celui des travailleurs du nucléaire. Ce film leur donne la parole.



NICE : BONNE AU BRÉSIL

Un film de :
Armelle GIGLIO-JACQUEMOT

Documentaire - France - 2009 - 68'

Production :
Autoproduction

En présence de la réalisatrice

Originaire d'un petit village du sud-est du Brésil qu'elle a quitté dans l'espoir d'une vie meilleure, Nice est bonne à demeure dans une grande maison où elle vit confinée. Au service des autres, sa vie s'écoule loin de chez elle, dominée par la solitude et le labeur répétitif d'un travail mésestimé.

NO DAY OFF

Un film de :
Eric KHOO

Documentaire - Singapour - 2006 - 40'

Production :
Zhao Wei Films Pte Ltd



Désireux de dénoncer l'exploitation des travailleurs indonésiens à Singapour, Eric Khoo construit une fiction tendue, maquillé en documentaire. Il emprisonne son héroïne, une jeune employée de maison, dans le cadre, laissant l'ensemble de ses employeurs-oppresseurs s'exprimer et se mouvoir dans les limbes du hors-champs. Parallèlement, un compte à rebours apparent à l'image, référence évidente à la représentation médiatique de la position d'otage, vient renforcer l'engagement du réalisateur, chef de file du nouveau cinéma singapourien.

FEMMES DE MÉNAGES / FEMMES DE CHAMBRE (1^{er} VOLET)
VENDREDI 14 H 30 - ESPACE MENDES FRANCE

LES MATINALES

Un film de :

Jacques KRIER

Documentaire - France - 1967 - 48'

Paris, entre quatre et six heures du matin, livré aux mains des femmes. Ces ouvrières nettoyeuses, ignorées du monde moderne, font les matins propres de ceux pour qui la journée ne commence que quelques heures plus tard.



RÉJANE DANS LA TOUR

Un film de :

Dominique CABRERA

Documentaire - France - 1993 - 15'

Réjane fait le ménage dans une tour au Val Fourré. En l'écoutant, en regardant ses gestes et en suivant ses pas, on voit ce que c'est qu'être aujourd'hui une femme de quarante-cinq ans sur un fil ! Équilibriste fragile entre sa folie et le charme profondément présent de sa personnalité, entre l'exclusion de la pauvreté et du chômage et la fierté ouvrière du travail bien fait et de l'appartenance à une communauté sociale. Film d'aujourd'hui où Réjane, presque perdue, sourit et s'éloigne en dansant « Y a pas de problèmes ! » Et notre cœur se serre d'être aussi proche et loin d'elle.



LA FEMME SEULE

Un film de :
Brahim FRITAH

Documentaire - France - 2004 - 23'

Production :
Les Films Sauvages

En présence du réalisateur

Akosse Legba, une jeune femme Togolaise a été victime d'esclavage moderne. Un luxueux appartement parisien est le théâtre des réminiscences de son passé. Ainsi, dans les pièces vides résonne sa voix qui raconte les conditions de sa venue en France, ses souffrances et comment un fragile processus d'affranchissement s'est lentement mis en place, grâce aux objets qui constituaient son environnement quotidien. En filmant ces objets, on découvrira la relation qui s'est nouée entre elle et son univers domestique, pendant les deux ans qu'ont duré son « emprisonnement ». Et au fil du récit, à travers ces objets, des souvenirs lointains ressurgiront, dès lors nous plongerons dans les méandres de son passé, quelque part dans un petit village au Togo.

FEMMES DE MÉNAGES / FEMMES DE CHAMBRE (2^e VOLET)
SAMEDI 10 H 30 - TAP CINÉMA



TRAVAIL AU NOIR

Un film de :
Jerzy SKOLIMOWSKI

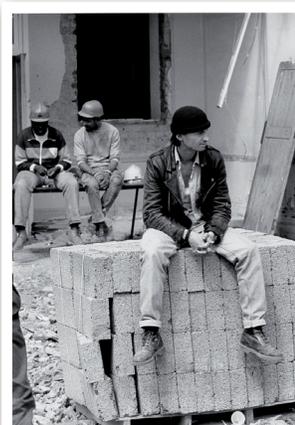
Documentaire - Royaume-Uni - 1982 - 97'

Quatre ouvriers polonais arrivent à Londres pour faire des travaux chez un compatriote. Nowak, étant le seul à parler anglais, devient arrogant et se fait détester par ses camarades. En apprenant le coup d'Etat de Jaruzelski, il cache à ses copains la nouvelle.

RIFF RAFF

Un film de :
Ken LOACH

Documentaire - Royaume-Uni - 1990 - 95'



Steevie, vient de sortir de prison. Il est engagé au noir sur un chantier de construction. Il s'installe dans un squat avec ses collègues. Il y apprend la solidarité et le système D. Il rencontre Susan, paumée qui rêve de devenir chanteuse.

Films présentés par Francis ROUSSELET, spécialiste du cinéma britannique.

SÉANCES DÉBATS

AUTOUR DE LA SÉLECTION INTERNATIONALE

REDIFFUSION 3

QUELLE ORGANISATION DU TRAVAIL ?

Débat en présence des réalisateurs et d'employeurs de la Région.

Films rediffusés :
On n'est pas des machines
Travail au noir

Débat en présence des réalisateurs et de Jacques Mollemeyer (secrétaire du CE de la SNCF de la Région PACA) et d'Agnès Montalvillo (Directrice Générale Adjointe en charge des ressources humaines à la Ville de Poitiers).

Films rediffusés :
Pour l'empire
Cheminots

REDIFFUSION 4

LES MUTATIONS DU TRAVAIL

En présence des réalisateurs Tessa Joosse et Serge Steyer, d'Olivier Bouba-Olga (Chercheur) et d'Anne Gérard (Adjointe à la Culture, Ville de Poitiers (sous réserve)).

REDIFFUSION 7

TRAVAIL DE CONCEPTION, DE CRÉATION !

Films rediffusés :
Cherche toujours
Plastic & glass
Huis clos pour un quartier

En présence du réalisateur Édie Laconi (*Les petites mains*), de la monteuse Stéphanie Langlois (*Ecchymoses*), de Jean-Paul Géhin (Sociologue), Jean-Paul Valin (Responsable d'IME) et de Isabelle Duponteil (infirmière scolaire).

Films rediffusés :
Les petites mains
Ecchymoses

SÉANCE 8

APPRENDRE À GRANDIR

En collaboration avec France Télévision. Diffusion en présence d'Anne Roucan, (chargée de programmation à l'unité documentaire de France 2), Marie-Anne Dujarier (sociologue du travail), Jean-Robert Viallet (réalisateur) et Françoise Mesnard (Vice-Présidente de la Région Poitou-Charentes et médecin du travail).

REDIFFUSION 9

QUEL AVENIR POUR LE TRAVAIL ?

Film rediffusé :
La mise à mort du travail *

* Composé des films *L'aliénation* et *La destruction* (documentaire - France - 2009 - 105')

VENDREDI 9 H 30
MEDIATHÈQUE

VENDREDI 14 H
MEDIATHÈQUE

VENDREDI 20 H
MEDIATHÈQUE

VENDREDI 20 H
MCL LE LOCAL

SAMEDI 14 H
MEDIATHÈQUE

AUTRES REDIFFUSIONS EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS

JEUDI 14 H
MÉDIATHÈQUE

REDIFFUSION 1 **TRANSMISSION**

Films rediffusés :
Tant que sifflera la mine danseront ses épis
Nord paradis

JEUDI 20 H
MÉDIATHÈQUE

Films rediffusés :
L'initiation
Comment j'ai quitté TBWA

REDIFFUSION 2 **MANAGEMENT, EN AVANT JEUNESSE !**

VENDREDI 16 H 30
MÉDIATHÈQUE

REDIFFUSION 5 **EXPLOITATION UN REGARD SUR L'AFRIQUE**

Films rediffusés :
Pour le meilleur et pour l'oignon
Chaîne alimentaire

VENDREDI 18 H 30
MÉDIATHÈQUE

Film rediffusé :
Le salaire du poète

REDIFFUSION 6 **LE SALAIRE DU POÈTE**

SAMEDI 10 H
MÉDIATHÈQUE

REDIFFUSION 8 **APPRENDRE À GRANDIR**

Films rediffusés :
Les petites mains
Ecchymoses



CONC
DE SCÉ

OURS
NARIOS

CONCOURS
DE SCÉNARIOS



LE CONCOURS DE SCENARIOS

Les projets déposés pour le concours de scénarios du festival devaient avoir pour sujet le travail sous ses trois aspects indissociables que sont : les gestes et activités de travail, les relations et les rapports sociaux, les vécus subjectifs et les représentations collectives.

Ont été ainsi inscrits les projets décrivant et analysant le travail et ses mutations, mais aussi ceux rendant compte d'un monde professionnel particulier et des activités qui y sont rattachées, ou encore ceux abordant les dimensions économiques et sociales des modes de production de biens ou de services. Les projets retenus affirment et développent un point de vue spécifique et proposent un regard critique et indépendant, non inféodé à des intérêts particuliers.

Un jury indépendant composé de professionnels de l'image et de spécialistes du travail remettra le prix du scénario à un auteur scénariste (2 000 €) et à la structure de production qui soutiendra la réalisation d'un film basé sur ce travail d'écriture (8 000 €).

Pour cette première édition du festival, le Fonds pour l'Amélioration des Conditions de Travail (FACT) a souhaité soutenir cette initiative, afin d'encourager une production documentaire sur les questions du travail, et finance donc ce premier prix du scénario Filmer le travail 2009.



LE JURY

Anne ROUCAN

**Chargée de production
documentaire**

Chargée de production documentaire pour France 2, Anne ROUCAN accompagne le travail de réécriture des participants à ses ateliers d'écriture de films documentaires.

Après une longue collaboration avec Claude-Eric Poiroux au cinéma *le Club* à Angers à partir de 1978, Catherine BAILLACHE est cofondatrice en 1982 du cinéma *les 400 Coups* à Angers (PDG Claude-Eric POIROUX), directrice et administratrice de ces salles pendant les dix premières années ; cofondatrice en 1989 du festival international européen *Premiers Plans* (Délégué général Claude-Eric POIROUX), coordinatrice générale et administratrice du festival les six premières années.

Catherine BAILLACHE

Coordinatrice de l'ACOR

De 1997 à 1999, chargée de mission par le Conseil régional des Pays de la Loire pour la mise en place d'une commission du film (accueil de tournage). Membre active des *Enfants de cinéma* depuis l'origine, 1994, organisme gérant nationalement le dispositif d'éducation artistique *École et cinéma* (présidente de cette association en 2004), de l'*Agence du court métrage* et du Blac (*collectif national de l'action culturelle cinématographique et audiovisuelle*).

Depuis 1997, Catherine BAILLACHE est coordinatrice de l'ACOR (Association des Cinémas de l'Ouest pour la Recherche).

Richard COPANS

Producteur - réalisateur

Co-fondateur du collectif Cinélutte au début des années 70, fondateur et PDG de la société de production *Les Films d'Ici*, Richard COPANS a produit plus de 150 films. Il est également directeur de la photographie et réalisateur. Depuis 1992, il dirige avec Stan

NEUMANN la collection Architectures sur Arte, dont il a réalisé certains épisodes.



Gilles HEUDE

Chargé de
communication ANACT

Gilles HEUDE a débuté sa carrière dans les ressources humaines dans une unité industrielle avant de rejoindre le ministère du travail comme inspecteur du travail. Spécialisé dans les questions de santé au travail il a successivement occupé le poste de conseiller technique au Bureau

International du Travail, puis de Secrétaire général adjoint à l'Institut National du travail.

A 54 ans, il est aujourd'hui en charge des questions de communication et de la maison d'éditions de l'Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail et ce depuis mai 2006. Gilles HEUDE organise à ce titre la semaine pour la qualité de vie au travail.

Jean-Michel CARRÉ a fondé en 1975 la structure de production les Films du Grain de Sable et a réalisé près d'une trentaine de films documentaires notamment sur le travail : *J'ai très mal au travail* en 2006, *Charbons ardents* en 1999 ou *Les travailleurs(se)s du sexe* en 2009.

Jean-Michel CARRÉ

Réalisateur - producteur

Jean-Pierre LEVARAY

Écrivain - ouvrier

Jean-Pierre LEVARAY est ouvrier et travaille dans la chimie, depuis 1973. Il est à l'origine de nombreux fanzines politiques et libertaires notamment. Il est également l'auteur de nombreux romans, nouvelles et écrits collectifs dont le livre *Putain d'Usine*

en 2002 et a collaboré avec le monde du théâtre, notamment pour l'adaptation de ses œuvres.

Jean-Pierre Levaray intervient régulièrement dans le milieu scolaire et encadre divers ateliers d'écriture.



Pascal PÉRENNÉS

**Responsable de
Poitou-Charentes Cinéma**

Pascal PÉRENNÉS est responsable de Poitou-Charentes Cinéma, service cinéma de la Région, comprenant le Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel, le bureau d'accueil des tournages en Région et le Fonds d'aide cinéma régional.

Stéphanie VIGIER est responsable du Centre Régional de Promotion du Cinéma (CRPC) pour la Ligue de l'enseignement Poitou-Charentes et vice-présidente de CLAP Poitou-Charentes.

Stéphanie VIGIER

Cinéaste



LES SCENARIOS

À TRAVAIL ÉGAL

Un scenario de :
Hubert BUDOR

Production :
Mille et Une Films

« J'étais directeur de magasin à Rosny-sous-Bois, avec d'excellentes appréciations de ma direction. J'étais même devenu « groupe leader », c'est-à-dire que j'avais, en plus, sous ma responsabilité, cinq magasins situés autour de Rosny. Comme j'étais bien vu et que mes résultats étaient bons, j'ai postulé au magasin de la rue de Rivoli. Echec. Au final, ils ont mis quelqu'un d'autre qui n'avait rien prouvé encore à un poste de direction. J'étais déçu alors je me suis renseigné. Je me suis aperçu que Paris intra-muros était réservé uniquement aux Blancs. Impossible d'y prétendre ! En faisant un tour d'horizon rapide de tous les magasins du groupe situés en banlieue, j'ai constaté que plus de 80% des directeurs étaient blacks plus quelques maghrébins, deux blancs, un portugais. »

Un scenario de :
Pablo TRÉHIN-
MARÇOT

Production :
La Vie est belle films
associés

AUTO-ROUTE

L'autoroute est un environnement que tout le monde connaît... sans connaître. C'est un lieu qu'on traverse sans s'arrêter ou très peu, juste le temps de faire le plein ou d'une pause-café. C'est pourtant un univers riche, abritant un grand nombre de travailleurs issus de corps de métiers très différents : caissier(e) de péage, routier, vendeur(se) en station-service et autres métiers insoupçonnés.

L'homme adapte la nature à ses besoins. Fatigué de traverser forêts et herbes hautes, il trace des chemins. Les chemins deviennent routes puis autoroutes. La structure créée devient progressivement un microcosme. Un microcosme avec des procédures très strictes auquel l'homme doit finalement lui-même s'adapter !

Le film explore ce monde un peu énigmatique qu'est l'autoroute. Il décrit le travail de ces hommes et ces femmes de l'autoroute et leurs interactions avec les gens comme vous et moi, « ceux qui passent sans s'arrêter »...

Comment est-ce, pour un employé, de passer la moitié de sa vie sur l'autoroute ? Quel effet a l'environnement sur le comportement des gens qui y travaillent ? Deviennent-ils différents ? Développent-ils de nouvelles dispositions mentales ?

L'autoroute est souvent décrite comme un milieu triste et sans âme. Le film cherchera à dépasser les idées reçues et mettre en lumière cette émanation moderne de notre société. Dégager la beauté et la poésie de la laideur apparente.



CLARITA

Un scénario de :

Natalia RODRIGUEZ
FORERO

Production :

Au fil d'un regard

Clarita est la première paysanne de Quisquiza, une région isolée des Andes colombiennes, à avoir osé divorcer. Depuis, elle doit s'occuper des tâches qui appartiennent à la femme et aussi celles de l'homme. Sa vie tourne autour du soin de ses deux enfants, de ses parents et de son petit cheptel de vaches laitières. Aujourd'hui elle est amoureuse d'un camionneur qui l'accompagne chaque fois que son travail le lui permet. Ce film se saisit, en accompagnant de près le quotidien de cette paysanne, la dureté du monde rural, dans les mœurs, dans le travail tout en découvrant, dans l'intimité, sa tendresse et sa beauté. En fond de toile, à partir des discussions avec les autres paysans, s'ébauchent les conséquences douloureuses de l'irruption du progrès.

Un scénario de :

Pauline BLANC

Production :

Airelles Vidéos

DE L'USINE AUX CHAMPS

Le film retrace l'activité d'un GAEC (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun) sur un an. Il se construit sur la succession des saisons, s'ouvre avec la récolte des olives au début de l'hiver et se clôt aux premières gelées d'octobre qui sonnent le glas de l'été. Cette structure permet de voir et de cerner l'ensemble de l'activité. Un des paramètres essentiels pour la viabilité du GAEC est cette diversité d'activités qui permet de créer du revenu tout au long de l'année.

ÊTRE HOTESSE FATIGUE

Un scénario de :

Adeline
MARGUERON

Production :

13 Production

Le film brosse un tableau du travail d'hôtesse d'accueil dans les salons professionnels.

Corinne est hôtesse depuis plus de quinze ans. Nous la suivons durant quelques missions avec d'autres hôtesse, dans l'ambiance étrange des gigantesques parcs des expositions. Nous découvrons certains aspects caractéristiques de ce travail. L'irrégularité des missions, les relations avec l'agence, les clients, la distribution des silences et des paroles. L'action du travail sur les corps tient un rôle essentiel dans ce monde d'apparence et de mise en scène.



IL ÉTAIT UNE FOIS... DANS L'EST

Un scénario de :
Virginie BERDA

Production :
C TON FILM
productions

Depuis 1949, la famille Di Natale n'a pas quitté la Lorraine. Le grand père Giuseppe, immigré italien, le fils Pierre et le petit-fils Vincent ont tous trouvé du travail non loin de la vallée de la Fensch, vallée industrielle qui respire péniblement au rythme de l'économie mondiale.

Au travers de ces trois destins, c'est le pouls du monde du travail que ce film propose de prendre. Un monde dans lequel les difficultés sont toujours nouvelles, un monde passé en 50 ans de l'oppression physique à l'oppression morale.

Expériences douloureuses, qu'elles se situent dans l'euphorie du plein emploi mais avec les contraintes physiques d'une profession peu surveillée, ou dans les moments de crise de la matière première avec le premier choc pétrolier qui fait basculer toute la chaîne de production dans l'industrie automobile et enfin, plus récemment, lorsque les placements financiers prennent le pas sur la production et que les subventions motivent davantage que les bénéfices.

Au travers de ces trois tranches de vie se lit le reflet d'une société tournée vers le XXIème siècle où l'humanité consomme et calcule de façon virtuelle, creusant chaque jour davantage le fossé entre les décideurs et les exécutants, où l'emballement du système capitaliste peut broyer les hommes sur plusieurs générations.

Un scénario de :
Manuela FRESIL

Production :
Ad libitum

L'ABATTOIR

Un abattoir c'est d'abord une usine. De l'extérieur, on ne voit presque rien. On entend, comme une rumeur, les cris des animaux. Les bétailières entrent par le portail de derrière, et ce sont des camions chargés de barquettes qui sortent de l'usine. Entre les deux, un bâtiment clos, aveugle, sans fenêtre. Un parking se remplit et se vide.

L'ART DU GESTE EN CUISINE

Un scénario de :
Frédéric MAURY

Production :
ARAPROD

Des premiers pas de l'apprentissage à l'expérience d'une brigade de cuisine toute entière, le geste se révèle au fil du film comme un personnage. Il a son histoire; ses histoires. Il est nourri des expériences de nos personnages, mais aussi de la tradition. Le geste est l'essence de la cuisine, du passé vers l'avenir, il existe, se transmet, évolue. C'est lui qui transforme l'ingrédient en délice, le geste en cuisine est un art... nous partons à sa découverte.



HARCÈLEMENT PUBLIC

Un scénario de :
Corinne PROVOST
et Bertrand TESSON

Production :
Cinergie
Productions

Harcèlement public est un film du vécu qui associe photo, image animée et qui donne la parole aux victimes d'harcèlement moral dans le monde du travail. Ce documentaire fait appel au vivant, il atteste d'un combat collectif : filmer les témoins les yeux dans les yeux, ressentir leur souffrance au travail. C'est un film personnel, militant, avec un point de vue esthétique, l'image animée en plans fixes sera parole, la photo donnera le mouvement du quotidien. Il nous engage à une analyse de l'activité humaine, des responsabilités et de la vérité.

Un scénario de :
Pauline BLANC

Production :
INA

L'USINE ET MOI, PAROLES DE SOCHAUX

L'industrie automobile est l'un des secteurs les plus mondialement touchés par la crise. Fermetures temporaires ou définitives d'usines, mises au chômage partiel, suppressions d'emplois, production revue à la baisse, effondrement du marché ont incité les gouvernements d'Europe et des Etats-Unis à voler au secours d'une industrie qui vacille. Et avec elle, des milliers d'ouvriers. En France, l'automobile est l'un des derniers « viviers » ouvriers de l'ère industrielle qui s'achève, comme le furent en leur temps les mines ou le textile. Emblème de la splendeur et du déclin de ce secteur, PSA est aussi un emblème de cette France ouvrière. Berceau historique de Peugeot, Sochaux est le plus grand site industriel français mais aussi le laboratoire d'un secteur qui en quelques décennies est passé d'une production quasi artisanale à une production industrielle. Le laboratoire de la modernisation d'une industrie.

LA GLACE À DEUX FACES

Un scénario de :
Sébastien JUY

Production :
JEM

1914, sur les rives de la Red River de Detroit, le Roi de l'automobile Henry Ford, peaufine la nouvelle organisation du travail qu'il teste depuis deux ans, le travail à la chaîne, qui doit ouvrir le règne de la production de masse. Il décide d'assurer la pérennité de ce flux en traçant, avec le « Five dollars day », soit le doublement du salaire sous conditions, les contours de la société de consommation. Qu'est-ce que le XXe siècle sinon le mouvement répété à l'infini d'une chaîne de montage ? Qu'est-ce que le XXe siècle sinon de l'automobile et du cinéma ?



LE CINÉMA C'EST LE CONSTAT D'UNE ILLUSION

Un scénario de :
Natalia ZULUAGA
OSPINA

Production :
AIMV Production

N est réalisatrice, elle est officiellement au chômage, et n'a qu'une envie : réaliser le film qu'elle écrit depuis quelques temps... allers et retours sur un métier de plus en plus formaté, fermé, et concurrencé. Arrivera t-elle à faire son métier dans de conditions dignes ? Tours et détours d'un métier qui se transforme, change et évolue au rythme de la société et de ses vecteurs, la télé.

Un scénario de :
Maxime COTON

Production :
Centre Vidéo de
Bruxelles

LE GESTE ORDINAIRE

Le film s'ouvre et se ferme sur les images d'une usine. J'y découvre mon père : je propose un chemin, un parcours à travers les bribes d'une histoire personnelle. On voit le travail, on écoute les gestes. Les paroles se dressent et nous aident à comprendre ce que c'est qu'être ouvrier aujourd'hui. Mon père se dessine et, pour moi, devient homme. Mon père, l'usine et moi.

LE SILENCE DE BARENTS

Un scénario de :
David KREMER

Production :
Takami Productions

Mer de Barents, au-delà du cercle polaire, une trentaine d'hommes affronte l'hiver. Pour quelques tonnes de poissons, ils subissent pendant trois mois des conditions de vie et de travail redoutables. Ils ne rentreront qu'une fois les cales pleines, sans que l'océan, incontrôlable ne parvienne à perturber ce rythme industriel. Qu'est-ce qui pousse ces marins à exercer leur métier avec une telle abnégation ?



LES DERNIERS FORÇATS

Un scénario de :
Vincent GAULLIER et
Raphaël GIRARDOT

Production :
ISKRA

Le travail. De tous, le pire qui soit parce qu'il est pénible, dangereux, sous-payé, précaire,... le pire qui soit parce qu'il souffre d'un manque total de reconnaissance alors qu'il est indissociable de notre culture, de notre quotidien,... le pire qui soit est celui de... découpeur, tripiér, tueur, désosseur, saigneur, pareur,... tous ces noms que l'on donne à ceux qui travaillent dans les abattoirs. On parle aujourd'hui d'opérateurs. Un terme technique, neutre, froid, à l'image de la réalité actuelle : maintenir à distance le sens littéral de tous les gestes de ces salariés de l'Agro-alimentaire. Pour autant, ce métier a sa noblesse. Il a son histoire. Il est riche d'un savoir-faire. Nous, urbains, l'avons oublié. Les « opérateurs » également. Et pour cause : ils sont à 90% issus de la ville, quand ils étaient majoritairement originaires de la campagne il y a tout juste 20 ans. Notre film veut raconter l'histoire de ces hommes et de ces femmes, les derniers forçats du XXI^e siècle.

Un scénario de :
Olivier et Anaïs
SPIRRO

Production :
Point du jour

LES HOMMES DE FER

De tout temps, la sidérurgie a construit et véhiculé de nombreuses images. Les hommes qui travaillaient au plus près de la fonte en fusion, furent longtemps associés aux mythes de Vulcain et des Cyclopes. La peinture a entretenu ces images, puis, dans une veine naturaliste, s'est attelée à décrire le monde complexe de la sidérurgie à l'heure de la révolution industrielle. Plus tard, la photographie, le cinéma, mais aussi le journalisme et la littérature, ont donné leurs visions d'une activité en plein bouleversement.

LES NOUVEAUX CHIFFONIERS

Un scénario de :
Claire DENAVARRE

Production :
AMIP

Imaginée sur le modèle des centres Emmaüs, la ressourcerie-recyclerie de Beauvais collecte les objets dont les gens ne veulent plus. Retapés, revalorisés, les produits sont de nouveau mis en vente. 16 personnes y travaillent à temps plein ou à temps partiel, selon leur choix de départ.



LES TRAVAUX ET LES JOURS

Un scénario de :
Guy MOUSSET

Production :
600K Images

« Que sont devenus les gens qu'on a filmés, et pas revus depuis. Et les films, que deviennent-ils ? Est-ce qu'ils acquièrent une valeur d'archives quand ils ne sont pas liés à des faits d'actualité, qu'aucun recours ne justifie leur usage. Nombre de films que nous avons faits sont tombés dans l'oubli, comme nous avons oublié les gens croisés, rencontrés, filmés ».

Il y a vingt ans, j'ai réalisé un film, « Un haut-fourneau dans la tête », (1985, 22 min), produit par le CNDP et diffusé sur FR3. Ce film avait été tourné en janvier 1985 en Lorraine. La demande de la production, assez large, avait été que le sujet soit « La parole, la culture ouvrière ».

C'est comme ça que nous nous étions retrouvés à Pompey, près de Nancy. A cette époque, la crise de la sidérurgie était patente et nombre de fermetures d'usines et de plans sociaux avaient été décidés et étaient en voie d'application.

Un scénario de :
Gabrielle GERLL et
Romain LARDOT

Production :
L'image d'après

MERCERON SCOP-SA

Licenciés suite à la cessation d'activités de leur entreprise, 28 ouvriers décident de racheter leur outil de travail pour reprendre à leur compte leur activité de carrosserie industrielle. L'entreprise devient une Société Coopérative Ouvrière de Production (SCOP) dont ils sont les propriétaires à parts égales.

Les prises de décision stratégiques sont désormais collectives et les coopérateurs doivent totalement repenser leur façon de travailler ensemble. Parallèlement, il leur faut aussi relancer la production et démarcher de nouveaux clients. Certains s'improvisent commercial pendant que d'autres développent de nouveaux prototypes. Toutes les idées nouvelles sont bonnes à prendre. Malgré tout, rapidement les premières difficultés arrivent : pression du marché, tensions entre personnes... Deux ans plus tard, ils déposent le bilan.

De l'inauguration au dernier jour de travail, le film raconte cette histoire. Au-delà de la simple chronique des événements, le film propose une réflexion, à la charnière entre idéaux et pratiques, sur la possibilité de travailler différemment, sur notre rapport intime au travail et sur la puissance des représentations du modèle dominant.



MON TRAVAIL ET MA VIE MA VIE ET MON TRAVAIL

Un scénario de :
Hugues DE ROSIÈRE
Carole GRIGY

Production :
La générale de
Production

À la multiplicité des professions et des statuts correspond une grande diversité dans la façon de vivre le travail. Les sociologues avec lesquels nous travaillons sur ce sujet s'intéressent autant aux enjeux humains qu'à l'organisation du travail en elle-même. Car source de revenus et de reconnaissance, le travail est aussi une source de souffrances ou de plaisirs.

Un scénario de :
Didier ZYSERMAN
et Jérémie
REICHENBACH

Production :
Dynamo Production

NOSOTROS DEL BAUEN

Dans le cœur de Buenos Aires, l'hôtel Bauen, fut construit sous la dictature militaire, pour accueillir la coupe du monde de football. Durant 25 ans, ses employés ont servi l'élite argentine et accueilli les touristes venus du monde entier. Depuis mars 2003, ils travaillent en autogestion, se partageant les tâches et les salaires, votant lors des assemblées générales toutes les décisions les concernant. Elena, Osvaldo, Santiago, Marcello, sont quelques-uns des employés de la coopérative. Ils luttent aujourd'hui contre leurs anciens patrons, désireux de récupérer l'immeuble à leur profit. Droit au travail contre droit à la propriété, quelle légitimité l'emportera ? À partir de ce lieu unique, le film se propose de plonger au cœur de l'autogestion et de rendre compte de l'Argentine d'aujourd'hui.

ON IRA À NEUILLY INCH'ALLAH

Un scénario de :
Mehdi AHOUDIG et
Anna SALSBERG

Production :
Mais alors!?

On entend l'histoire d'une première grève, celle des travailleurs de Vélib', le service de location de vélo parisien.

On entend l'histoire de jeunes travailleurs frais émoulus, mécaniciens et agents de maintenance qui apprennent la lutte.

On entend l'histoire du travail à l'oeuvre, de la lutte qui tente de s'organiser, avec la langue des quartiers populaires.

On voit en noir et blanc, Paris au petit matin, le parcours de la manifestation qu'ils auraient voulu faire.

On voit un Paris vide qui part d'un quartier populaire de la région parisienne, pour aboutir à Neuilly où se trouve le siège social de Vélib'.



POUR DEUX MAINS

Un scénario de :
Vincent DUMESNIL

Production :
Alif Productions

Regardez vos mains ! Mettez les sous la lumière, au soleil ou sous une lampe. Faites les tourner doucement, concentrez-vous sur la paume, puis le dessus, les doigts, les ongles, tout est singulier, unique. Petites cicatrices ou grandes, ongles courts, traces de tabac, vernis à ongle, vos mains racontent une histoire. Regardez les à nouveau et mimez le travail qu'elles effectuent. Les mouvements se font par habitude. Une chorégraphie s'exécute et votre travail imaginaire prend forme. Maintenant parlons de ce travail...

Un scénario de :
Emmanuelle PRÉVOT

Production :
Imagine

POUSSIN

L'Ecole de l'air forme les futurs officiers de l'armée de l'air. Chaque année une promotion d'environ 7 : élèves intègre ses rangs. Recrutés sur concours après les classes préparatoires scientifiques, ces jeunes hommes et femmes, âgés de 20 à 22 ans, entament une formation initiale qui va durer 3 ans.

Par cette voie, ils se destinent à un métier, souvent celui de pilote de chasse, symbole de cette armée. Mais progressivement ils vont découvrir que, par ce choix, ils se destinent aussi à servir une institution qui a ses codes, ses rites et ses valeurs.

Les poussins passent à travers le miroir et s'interrogent sur leurs envies, leurs doutes, leur nouvelle appartenance et ce qu'elle implique... Sous la forme d'un récit initiatique, le film suit pas à pas trois élèves de première année, Guillaume, Eric et Claire, dans le quotidien d'un monde qu'ils avaient imaginé, espéré, rêvé, jusqu'au baptême qui consacre l'existence de leur promotion en lui donnant le nom de son parrain.

SERVICES PUBLICS

Un scénario de :
Nicolas FRANK,
Stéphane CORREA
et Rebecca HOUZEL

Production :
Point du jour

Enseignants, soignants, policiers sont a priori des métiers archi connus. On les voit, on les côtoie, on utilise tous leurs services, alors chacun pense savoir ce que doivent faire ces professionnels. Des images d'Epinal pour ainsi dire. Images fantasmées pourtant, renforcées par de multiples films, feuilletons et immersions avec ces « héros du quotidien ».

Images de fonctions sociales d'abord, qui cachent des métiers en fait assez récents, qui s'apprennent et se transforment selon la demande.



RENDEZ-VOUS PAR TEMPS DE CRISE

Un scénario de :
Pierre TOUSSAINT

Production :
BIX FILMS

L'agence Tempo à Strasbourg accueille et conseille tous les jours des aspirants à la création d'entreprise, en situation de chômage pour la plupart. Le film se focalisera sur une série d'entretiens entre des créateurs et les conseillers de l'agence, lorsque les projets sont, à différents stades, encore embryonnaires. Les créateurs y racontent le parcours les ayant conduits à ce désir de créer. Mais souvent leurs rêves, leurs illusions se confrontent au pragmatisme des conseillers et à une dure réalité...

Cette suite d'entretiens et de rencontres constitue comme une lucarne sur notre société, dans laquelle les dérives d'un modèle économique et la crise actuelle n'empêchent pas de nombreux candidats de s'aventurer quotidiennement dans les dédales de la création.

Un scénario de :
Mamounata NIKIEMA

Production :
Les Films Essentiels

SAVOIR RAISON GARDER

L'organisation d'une élection demande beaucoup de tact. Pour bien des institutions électorales en Afrique, proclamer des résultats acceptés par tous est un grand défi.

Au Burkina Faso, les relations entre les différents acteurs politiques sont souvent difficiles. Cette difficulté se double d'une certaine tension quand il y a une élection, il s'en faut de peu pour que l'équilibre sociopolitique soit menacé et les élections entachées de doutes ou d'irrégularités.

Avec le commissaire Sangho et Mam Aminata (citoyenne), nous allons dans les coulisses de la CENI (Commission Electorale Nationale Indépendante) pour montrer les embûches et obstacles qui se dressent à chaque instant dans la préparation d'une élection.

En suivant ces « Bellas1 de la démocratie », qui sont supposés garantir la transparence et l'équité des élections, nous verrons comment ils plient l'échine pour que la démocratie soit une réalité.

Un scénario de :
Jean-Jacques RAULT

Production :
Mille et Une Films

VAGUE À L'ÂME PAYSANNE

Trois agriculteurs nous font partager leur métier. Chacun d'entre eux porte à sa manière l'histoire du développement agricole. L'un s'est engagé dans l'agriculture durable, l'autre a vécu l'essor des années 70 et le dernier s'installe en espérant pouvoir vivre son rêve de paysan. Mais chacun se sent coincé entre une agriculture de plus en plus dépendante de la manne européenne et des organisations agricoles. Entre plaisir et malaise, ils essaient de trouver leur place.

Le film, tout en mettant en valeur ce plaisir du métier, explore le malaise et ses causes et, pour finir, pose l'augmentation actuelle des prix agricoles comme une des solutions à ce « vague à l'âme paysanne ».



VU DE L'USINE

Un scénario de :
Laurent CIBIEN et
Jacques GOLDSTEIN

Production :
aaa production

Nous nous sommes connus par hasard, par nécessité économique et par choix de vie. Il y a 10 ans, avec 28 autres familles, nous avons acheté une usine désaffectée à Montreuil, nous l'avons fait retaper, et, pour un prix très raisonnable, nous nous sommes aménagés des lofts. Nous sommes devenus voisins, sur la coursive, au dernier étage de l'usine, à deux pas de la terrasse de 500 mètres carrés de laquelle nous voyons tout notre quartier.

Nous sommes des bobos. C'est du moins le diagnostic de quelques sociologues en mal de concepts depuis la Chute du Mur de Berlin, repris ad nauseam par des journalistes d'hebdomadaires parisiens.

Nous sommes réalisateurs.. Nos voisins et amis sont peintres, décorateurs, chef-opérateurs, musiciens, architectes, graphistes, comédiens. Nous avons découvert que dans notre usine, il y a une quarantaine d'années, on fabriquait des cadres de téléviseurs. Aujourd'hui, elle est habitée par des cadres de la télévision...

Ce jeu de mots, c'est le point de départ de notre film.

Un scénario de :
Bernard DUMAS

Production :
Dissidents

LES ENGLOUTIS

En 52', ce film propose d'entrer dans l'histoire de 5 salariés malades du travail à des niveaux différents. Il propose de les suivre au quotidien pour capter ce qui agit sur eux jusqu'à les détruire.

Les uns et les autres tissent cinq parcours comme cinq variations sur un même thème, avec l'idée d'une progression dans les symptômes pour finir par les cas les plus graves... tout en laissant l'espoir d'une éventuelle rédemption finale.

A défaut de repérages et d'un « casting » encore abouti, on a construit ici le scénario sur la base de personnages fictifs qui correspondent à des profils courants. Il importe maintenant de faire de vraies recherches et de vraies rencontres pour avancer, et c'est ce que nous expliquons plus loin. En phase d'écriture, notre principe a été d'imaginer une narration en 3 temps, avec des séquences en immersion au plus près des personnages, et des séquences plus distanciées comme si l'on passait du plan serré au plan large, avec un tempo chaque fois approprié qui va du presto au lento, en passant par un moderato.



COLL

OQUE

COLLOQUE



ARGUMENT

Le travail, toujours central, toujours en crise, toujours contradictoire :

Entre souffrance et plaisir, soumission et libération, intégration et exclusion... Le travail souvent vécu comme contrainte. Temps, espaces et corps contraints. Et pourtant le travail change, se transforme en profondeur : il s'intellectualise, s'intensifie, se complexifie, se précarise, se dilue dans d'autres espaces temps comme ceux des loisirs, de la vie familiale, de la formation. Surtout, il tend à devenir moins visible, moins lisible, quittant la place publique pour des espaces privés au sein d'institutions de plus en plus soucieuses de leur image et cherchant à la contrôler étroitement.

Il y a urgence à étudier et à montrer le travail, tel qu'il est et qu'il est en train de devenir, pour analyser, comprendre et orienter ces transformations. **L'ambition du colloque « Images du travail. Travail des images » est de réunir les producteurs d'images documentaires (cinéma, photographie) et les chercheurs en sciences sociales** qui, chacun à leur manière et avec leurs outils (qui sont d'ailleurs en partie communs), s'y emploient. Sa principale finalité est de **présenter, confronter et discuter le plus concrètement possible les manières de faire** des producteurs d'images et celles des chercheurs en sciences sociales qui recourent aux images pour explorer et rendre compte des réalités du travail.



LES 5 ATELIERS THÉMATIQUES DU COLLOQUE

Atelier I, La pluralité des images et des enjeux

Sera ici abordée la pluralité des images du travail, recouvrant une multiplicité des objectifs, des enjeux, des modalités de production et d'usages.

Présidente : **Sophie Prunier-Poulmaire** (ergonomie, Université de Paris ouest Nanterre La Défense).

Rapporteur : **Frédéric Chauvaud** (histoire contemporaine, Université de Poitiers).

Atelier II, Les usages pédagogiques des images

On s'intéressera dans cet atelier aux usages que l'on peut qualifier de pédagogiques au sens large, c'est à dire la diffusion des images du travail à des fins d'éducation, de formation, de mobilisation.

Président : **Mateo Alaluf** (sociologie, Université Libre de Bruxelles).

Rapporteuse : **Françoise F. Laot** (sciences de l'éducation, Université Paris Descartes).

Atelier III, Les techniques et outils de recueil des images fixes ou animées

La réflexion se centrera sur la phase de recueil des données et d'appréhension de la réalité sociale sur le terrain, impliquant la mise en œuvre de techniques d'investigation et de techniques audio-visuelles.

Président : **Sylvain Maresca** (sociologie, Université de Nantes).

Rapporteur : **Christian Papinot** (sociologie, Université de Brest).

Atelier IV, L'organisation du discours filmé

Les interrogations concerneront le produit final proposé à un public, que ce produit soit pensé comme un support de publication des résultats, comme un outil de médiation scientifique ou comme une œuvre de création.

Présidente : **Tiphaine Barthélémy** (anthropologie, Université de Limoges).

Rapporteur : **Jean-Pierre Durand** (sociologie, Université d'Évry).

Atelier V, Les enjeux éthiques, esthétiques, épistémologiques

On abordera ici les nécessaires interrogations déontologiques ou esthétiques sur l'œuvre filmique ou photographique.

Président : **Marc Henri Piauxt** (anthropologie, CNRS).

Rapporteuse : **Marcelle Stroobants** (sociologie, Université Libre de Bruxelles).

Autour du colloque :

Mercredi 4 novembre

8H-9H (horaire à confirmer) : Réunion du groupe de travail en constitution « sociologie visuelle » de l'AFS (Association Française de Sociologie).

Du 3 au 8 novembre

Retrouvez l'ensemble des manifestations organisées par le festival **Filmer le travail**.

Cf. <http://www.filmerletravail.org/>



PROGRAMME

MARDI 3 NOVEMBRE

9H00-9H30 : Accueil des participants

9H30-10H00 : Allocutions d'ouverture et présentation du colloque

Ségolène Royal, Présidente Conseil régional Poitou-Charentes,

Alain Claeys, Maire de Poitiers,

Jean-Pierre Gesson, Président Université de Poitiers,

Michel Audiffren, Directeur Maison des Sciences de l'Homme et de la Société,

Yves Jean, Directeur UFR Sciences Humaines et Arts,

Jean-Paul Géhin, sociologie, Université de Poitiers, GRESCO.

10H00-12H30 : Conférences inaugurales : « Les sciences sociales et les images du travail »

Croisement des points de vue disciplinaires et professionnels.

Conférences animées par **Hélène Stevens** (sociologie, Université de Poitiers, GRESCO).

La sociologie du travail et les images

Mateo Alaluf (sociologie, Université Libre de Bruxelles)

Le travail au cinéma : regards croisés de sociologie et d'histoire

Nicolas Hatzfeld, **Alain Michel** (histoire, Université d'Évry) et **Gwenaëlle Rot** (sociologie, Université de Paris Ouest Nanterre – La Défense, IDHE-CNRS)

De l'usage de l'image en ergonomie

Sophie Prunier-Poulmaire (ergonomie, Université de Paris Ouest Nanterre - La Défense)

L'ethnographicité du documentaire. Quelques réflexions à partir de l'expérience de réalisation d'un film sur le travail domestique.

Armelle Giglio-Jacquemot (ethnologie, réalisatrice, Université de Lille 3)

La construction des images du travail : le point de vue du documentariste

Jean-Michel Carré (réalisateur)

12H30-14H00 : Pause déjeuner

14H00-15H30 : Travail en ateliers, séquence 1

Atelier I : **Les premières images du travail**

Atelier II : **Les usages en matière d'orientation**

Atelier III : **Chercheurs et professionnels de l'image sur le terrain : des regards croisés**

Atelier IV : **Au cœur du produit audiovisuel, la relation filmeurs / filmés**

Atelier V : **Choix esthétiques ou éthiques ?**

COLLOQUE

70



15H30-16H00 : Pause café (expositions, stands, visionnage de films)

16H00-17H45 : Travail en atelier, séquence 2

Atelier I : **Diversité des objectifs, diversité des statuts**

Atelier II : **Les usages en matière de formation professionnelle initiale**

Atelier III : **Le film comme mémoire du travail**

Atelier IV : **L'apport spécifique de l'audiovisuel**

Atelier V : **Le chercheur et la caméra (ou l'appareil photo)**

À partir de 18H30 : Conférence ouvert au public, dîner, ouverture du festival « Filmer le travail » et projection. (Espace Mendès France)

Un cinéma en travail. Réflexions à partir de « Chronique d'un été ».

Marc Henri Piaux (anthropologie, CNRS, président du comité du film ethnographique).

Dîner

Projection du film d'**Edgar Morin** et **Jean Rouch** « Chronique d'un été ». En présence d'**Edgar Morin** et de **Marceline Loridan**.

M E R C R E D I 4 N O V E M B R E

9H00-10H00 : Séance plénière : « Filmer, chercher - Chercher, filmer. »

Séance animée par **Gilles Moreau** (sociologie, Université de Poitiers, GRESO).

Bernard Ganne (sociologie, CNRS),

René Baratta (réalisateur et ergonomiste).

10H00-10H30 : Pause café (expositions, stands, visionnage de films)

10H30-12H30 : Travail en ateliers, séquence 3

Atelier I : **Pluralité des images, pluralité des activités de travail**

Atelier II : **Les usages en matière de formation des adultes**

Atelier III : **Place de l'image dans le processus de recueil des données**

Atelier IV : **L'audiovisuel comme outil de connaissance scientifique**

Atelier V : **Esthétique du travail dans l'audiovisuel**

12H30-14H00 : Pause déjeuner

14H00-15H30 : Séance plénière : « Images du travail, travail des images : bilan des travaux en ateliers. »

Séance animée par **Tiphaine Barthélémy** (anthropologie, Université de Limoges, GRESO).

Comptes rendus des ateliers par les rapporteurs, débats et échanges avec la salle.



15H30-17H30 : Table ronde : « Quelles perspectives ? »

Dans un contexte de crise du travail, de multiplication des images, de perméabilité accrue des frontières entre fiction et documentaire, de montée de la réflexivité dans les sciences sociales du travail.

Table ronde animée par **Jean-Paul Géhin** (Sociologie, Université de Poitiers, GRESO).

Les nouvelles images du travail

Nathalie Roth (Carré Images, festival Pocket film)

Dire le travail dans la littérature contemporaine

Stéphane Bikialo (littérature, Université de Poitiers), **Jean-Paul Engélibert** (littérature, Université de Bordeaux 3)

Images du travail à la BNF. Quelles utilisations possibles ?

Alain Carou (conservateur, Bibliothèque nationale de France)

Travail et « visual sociology », Enjeux et perspectives

Jean-Marc Leveratto (sociologie, Université de Metz)

Vers une sociologie visuelle francophone ?

Joyce Sebag (sociologie, Université d'Évry)

18H00-19H30 : Conférence ouverte au public. (salle Jean Monnet, Conseil Régional Poitou-Charentes)

Moi le groupe, regards croisés sur des jeunes en formation professionnelle

Arnaud Théval (artiste plasticien) et **Sylvain Maresca** (sociologie, Université de Nantes).

J E U D I 5 N O V E M B R E

10H00-12H00 : Filmer le travail : aspects juridiques

Atelier juridique abordant le droit des images du travail, ouvert aux participants au colloque et aux professionnels de l'image. Cet atelier est organisé par le CECOJI (Centre d'études sur la coopération juridique internationale - Université de Poitiers-CNRS).

Il sera animé par **Philippe Gaudrat**. Avec **Audrey Lallement, Dominique Bougerol, Aymeric Couillaud**. (Maison des Sciences de l'Homme et de la Société)

Dans le cadre du festival « Filmer le travail » (à l'Espace Mendès France)

14H30-18H30 : Ciné-sciences

Autour de Canson

Rétrospective des films sociologiques de **Bernard Ganne et Jean-Paul Pénard**, en présence des réalisateurs. 3 films sur l'entreprise canson.

20H30-23H30 : Ciné-sciences

Peut-on filmer le travail dans les industries à risque ?

Le Nucléaire et l'Homme de **René Baratta**

RAS : nucléaire rien à signaler de **Alain de Halleux**

COLLOQUE

72



IMAGES DU TRAVAIL. TRAVAIL DES IMAGES

Maison des Sciences de l'Homme et de la Société, Poitiers

COMITÉ D'ORGANISATION :

**Emilie Aunis, Tiphaine Barthélémy, Jean-Paul Géhin, Françoise Khoudeir,
Gilles Moreau, Hélène Stevens.**

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Michel Audiffren, professeur de psychologie, Université de Poitiers,
René Baratta, réalisateur et ergonome,
Mateo Alaluf, professeur de sociologie, Université Libre de Bruxelles,
Tiphaine Barthélémy, professeure d'anthropologie, Université de Limoges,
William Berthomière, CR géographie, Migrinter - Université de Poitiers,
Denis Bourgeois, MCF esthétique, Université de Poitiers,
Frédéric Chauvaud, professeur d'histoire, Université de Poitiers,
Jean Louis Comolli, cinéaste, écrivain, journaliste,
Bernard Ganne, DR en sociologie, CNRS, Université de Lyon 2,
Jean-Paul Géhin, MCF HDR de sociologie, Université de Poitiers,
Jean-Marc Leveratto, professeur de sociologie, Université de Metz,
Sylvain Maresca, professeur de sociologie, Université de Nantes,
Christian Papinot, MCF de sociologie, Université de Brest,
Joyce Sebag, professeure de sociologie, Université d'Évry,
Hélène Stevens, MCF de sociologie, Université de Poitiers,
Marcelle Stroobants, professeure de sociologie, Université Libre de Bruxelles.

Colloque international organisé par le GRESCO
(Groupe de Recherche et d'Études Sociologiques du Centre-Ouest)





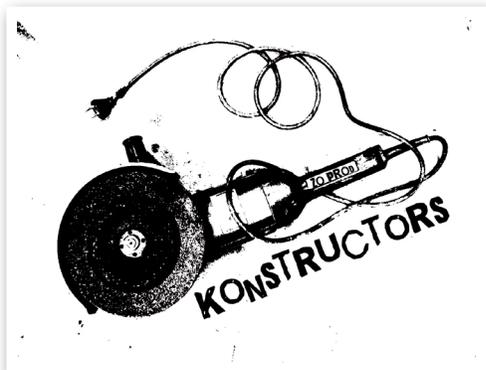
AUT
DU FE

OUR
STIVAL

AUTOUR
DU FESTIVAL



ANIMATIONS



KONSTRUCTORS

Zo Prod

Zo Prod est un collectif de créateurs installé à Poitiers : constructeurs métal, décorateurs ambiançeurs, musiciens décalés, comédiens... Récupérateurs invétérés, ils composent des univers imaginatifs et sensoriels.

Ces artistes se regroupent pour fabriquer, à partir des rebus de notre société, un art vif et percutant. Un univers simplement décalé transformant l'espace public par des morceaux de poésie.

Quatre artsites du collectif s'installeront place Alphonse Lepetit les vendredi 30 et samedi 31 octobre en journée, pour réaliser la performance « Konstructors », sous les yeux des passants du centre-ville.

Les oeuvres réalisées durant la performance seront exposées sur les lieux du festival toute la semaine du festival du 03 au 08 novembre 2009.

Un périmètre est délimité autour d'un tas de ferraille. Le tas se transforme petit à petit, les gerbes des soudeurs, le bruit du métal, les actions visuelles et sonores lui donnent vie. Progressivement, la sculpture apparaît devant le public : surprenant, intrigant et intéressant les passants au travail de la matière.

EXPOSITIONS



LE TRAVAIL RÉVÉLÉ

Agence Magnum Photos
et photographes indépendants

Plus que jamais la question du travail occupe l'avant-scène des débats politiques, économiques et sociaux dont les médias se font, chaque jour davantage, l'écho. Et pourtant, les images qui entourent le Travail semblent de plus en plus brouillées, conventionnelles pour certaines, caricaturales parfois. Il y a ce que l'on voit, ce que l'on sait et croit savoir, ce que l'on nous en dit : le travail est un peu dans tout cela, mais il est, sans nul doute, bien plus que cela.

Croiser les regards de grands photographes contemporains et d'experts des questions sociales, confronter les points de vue et les différentes perceptions peut apparaître alors comme une voie originale pour amorcer des réflexions nouvelles et plus que jamais nécessaires. C'est le pari de cette exposition imaginée et conçue par les étudiants du Master 2 d'Ergonomie et de Psychologie du Travail de Paris-Ouest Nanterre-la Défense, Sophie Prunier-Poulmaire et Jean-Luc Mogenet. Elle répond à la volonté de porter au regard de tous et à la réflexion de chacun le travail sous un angle original, singulier, novateur. Composée de 77 clichés de photographes de l'agence Magnum (Raymond Depardon, Martin Parr, Jean Gaumy, ...) et de photographes indépendants (Lucien Clergue, Jean-Michel Turpin, Mohamed Bourouissa ...), ces images nous parlent, mais nous interrogent aussi... Un moment d'émotion, de découverte, d'étonnement, qui nous porte bien souvent au-delà des clichés. Ces 77 visions de l'homme au travail sont également commentées par des experts des questions sociales : ergonomes, sociologues, psychologues du travail, philosophes, économistes, acteurs du monde de l'entreprise ...

Eclairer les interactions entre le monde du travail et l'homme en activité, faire converger les points de vue esthétiques, scientifiques autour d'une seule et même question : qu'est donc devenu le travail et vers quoi tend-il ? Et si le travail ne pouvait être révélé que par un croisement des regards, des styles et des disciplines ?

Pour garder trace de cet éclairage contemporain, les photographies commentées sont regroupées dans un ouvrage reprenant le titre l'exposition : « Le travail révélé : Regards de photographes, paroles d'experts », paru aux éditions Intervalles.



DOUBLES FACES

Anne-Marie LOUVET

Lors d'une mission photographique d'une année dans le Parc National des Écrins, Anne-Marie Louvet s'est intéressée aux gens. Ancrés dans un territoire rude rythmé par les saisons,

ils perpétuent une tradition des zones de montagne en étant des colporteurs modernes. Comme les générations précédentes, ils ont développé une double activité et se déplacent pour l'exercer. Leur mobilité n'est pas un passage obligé et transitoire mais au contraire un mode d'existence et d'appropriation du territoire au même titre que la sédentarité. Mobilité professionnelle, adaptabilité, précarité... Des notions qui sont devenues une réalité difficile du monde du travail. La différence (et leur chance) c'est qu'ils les vivent dans une permanence de tradition et de territoire. Enracinés avant tout.

PHOTOGRAPHIES D'ENTREPRISES...

Philippe DUREUIL



Sous une forme numérique ou argentique, en petit ou très grand format, Philippe Dureuil a pour métier d'explorer le monde entier depuis vingt ans afin de donner un sens nouveau à l'économie, l'industrie, la ville, la nature, l'individu.

Pierre Thébaud a réalisé pour Filmer le travail une sélection de photographies de Philippe Dureuil.



LES TRAVAILLEURS ET LEURS MÉTIERS

**École Supérieure d'Art
et de Design de St Étienne**

Travaux réalisés par les étudiants de l'École supérieure d'art et de design, dans le cadre des enseignements de Kader Mokaddem et Maurice Coussirat avec l'aide du Laboratoire Document Récit Image et de l'Atelier Image et Réel.

Ce ne sont donc pas seulement les images du travailleur dans son métier que nous proposons là mais des morceaux d'une relation qui s'est transcrite dans le positionnement et le point de vue photographique. Ce sont aussi des récits fragmentaires de vie, des récits ordinaires des formes quotidiennes du travail.





INDE

NDEX

INDEX





INDEX DES FILMS

0-9

7,91 de l'heure, costume compris p.39

A

Annonay / Qingdao : chronique d'une mondialisation p.43

Appartenances p.42

A pas lentes p.39

C

Chaîne alimentaire p.20

Charbons ardents p.41

Cheminots p.16

Cherche toujours p.23

Chronique d'un été : Paris 1960 p.30

Cinq hommes et un garage p.40

Clause IV : A contemporary case of common ownership p.35

Comment j'ai quitté TBWA p.15

E

Ecchymoses p.26

H

Huis clos pour un quartier p.18

L

La femme seule p.47

La mise à mort du travail (La dépossession, L'alienation, La destruction) p.24

L'approche p.32

La vie moderne p.32

Le nucléaire et l'homme p.44

Le quotidien p.32

Le salaire du poète p.22

Les matinales p.46

Les miettes p.26

Les petites mains p.27

L'initiation p.15

M

Métropolis p.30



N

- Nice, bonne au Brésil* p.21-45
No day off p.45
Nord paradis p.17

O

- On est pas des machines* p.18

P

- Pandémie, mon supermarché est-il contaminé ?* p.40
Petites têtes, grandes surfaces p.38
Plastic & glass p.22
Pour le meilleur et pour l'oignon p.20
Pour l'empire p.16
Profils paysans p.31

Q

- Question de confiance* p.19

R

- RAS : Nucléaire rien à signaler* p.44
Ressources humaines p.33
Riff raff p.48
Rumeurs d'ateliers p.43

T

- Tant que sifflera la mine danseront ses épis* p.17
The big flame p.35
The Flickering flame : les dockers de Liverpool p.36
Travail au noir p.48

W

- Which side are you on ?* p.35



INDEX DES RÉALISATEURS

A	ALBERT (Fleur)	p.26
	ANACT / MONA LISA PRODUCTION	p.40
	AVERTY (Sophie)	p.18
B	BARATTA (René)	p.44
	BOULLAY (Boris du)	p.15
	BUVAT (Arlette)	p.39
C	CABRERA (Dominique)	p.46
	CANTET (Laurent)	p.33
	CARRÉ (Boris)	p.15
	CARRÉ (Jean-Michel)	p.41
	CARRÉ-AGOSTINI (Basile)	p.40
	CARROY (Amy)	p.16
	CHAILLOU (Étienne)	p.23
	CINÉLUTTE (collectif)	p.38-39
D	DEPARDON (Raymond)	p.32
	DEVUYST (Marie)	p.17
	DROUET (François-Xavier)	p.15
E	ELHADJ MAGORI (Sani)	p.20
F	FRITAH (Brahim)	p.47
G	GANNE (Bernard)	p.42-43
	GIGLIO-JAQUEMOT (Armelle)	p.21
	p.45
H	HALLEUX (Alain de)	p.44
K	KHOO (Éric)	p.45
	KRIER (Jacques)	p.46



J	JOOSSSE (Tessa)	p.22
	JOULE (Luc)	p.16
	JOUSSE (Sébastien)	p.16
L	LACONI (Edie)	p.26
	LAMOTTE (Christophe)	p.17
	LANG (Fritz)	p.30
	LOACH (Ken)	p.35-36
	p.48
M	MAILLART (François)	p.19
	MORIN (Edgar)	p.30
N	NAHUM (Alain)	p.39
P	PENARD (Jean-Paul)	p.42-43
	PINAUD (Pierre)	p.27
R	RICHARDEAU (Nelly)	p.18
	ROUCH (Jean)	p.30
S	SARR (Marie-Louise)	p.20
	STEYER (Serge)	p.18
	SKOLIMOWSKI (Jerzi)	p.48
T	THERY (Mathias)	p.23
V	VIALLET (Jean-Robert)	p.24-25
W	WITTERSHEIM (Éric)	p.22



ÉQUIPE ET PARTENAIRES

ÉQUIPE DU FESTIVAL

Direction collégiale : Didier MOREAU, Jean-Paul GÉHIN, Patrick SAGORY

Coordinateur général : François PERLIER

Assistant coordinateur : Antoine AUPETIT

Régisseur technique : Samuel TOUTAIN

Infographie, conception graphique : Quentin MARTINEAU

AVEC LA COLLABORATION DE



Administrateur : Samuel BESSON

Régie générale et technique : Agnès VEILLON, Cyril MARTIN, Patrick RIVAULT, Chantal VALLET, Émilie AUNIS, Joachim BENET

Communication et relations presse : Sylvie LAURENS-AUBRY, Thierry PASQUIER, Aurélie ÉDELY, Odile MAZERON

Infographie, conception graphique : Agence Diagraphe.

Comité de sélection : Isabelle TAVENEAU, Raphaël PILLOSIO, Jean-Paul GÉHIN

Comité scientifique : Anne GÉRARD, Didier MOREAU, Françoise MESNARD, Gilles HEUDE, Jean-Claude RULLIER, Jean-Paul GÉHIN, Jérôme BARON, Marielle MILLARD, Matthieu DE LABORDE, Monique PEYRIÈRE, Patrick SAGORY, Patrick TRÉGUER, Pierre THÉBAUT, René BARATTA, Romain LARDOT, Serge POINOT, Serge VOLKOFF, Sophie PRUNIER-POULMAIRE, Stéphane BELLINI.

Bureau de l'association : Patrick SAGORY, Yves CENATIEMPO, Emmanuelle AURAS, Didier MOREAU, Isabelle LAMOTHE, Jean-Paul GÉHIN.

Filmer le travail, c'est également une équipe de bénévoles sans qui la mise en place du festival ne serait pas envisageable.

PARTENAIRES

Le festival *Filmer le travail*, organisé par l'association *Filmer le travail*, est une initiative de l'Université de Poitiers, de l'Espace Mendès France et de l'Association Régionale pour l'Amélioration des Conditions de Travail (ARACT Poitou-Charentes).

Cette manifestation est co-organisée par la Région Poitou-Charentes et la Ville de Poitiers.

Elle est soutenue par le Fonds pour l'Amélioration des Conditions de Travail (FACT), la Direction Régionale du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle Poitou-Charentes (DRTEFP), le CNRS, la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société, les Ecrans du Social (Ministère du Travail), Vitalis, Sciences Humaines, France Bleu Poitou, France Culture et Centre Presse.

Les événements liés au festival *Filmer le Travail* sont organisés en collaboration avec l'Espace Mendès France, la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société, la Maison des Étudiants de Poitiers, la Médiathèque François Mitterrand, le Cinéma du Théâtre Auditorium de Poitiers, le Cinéma Le Dietrich et la MCL Le Local.

Les organisateurs du 1^{er} festival Filmer le travail remercient chaleureusement tous leurs partenaires pour leur précieux soutien.

Nous remercions tout particulièrement les salariés et les responsables des institutions initiatrices du festival (Espace Mendès France, Université de Poitiers, ARACT Poitou-Charentes) et des structures co-organisatrices (Région Poitou-Charentes et Ville de Poitiers).

Remerciements particuliers : Sophie PRUNIER POUMAIRE et toute l'équipe du « Travail Révélé », Francis ROUSSELET, Pascal PÉRENNÈS, Valérie ESTOURNÈS, les étudiants de l'IFFCAM, les personnels des Musées de Poitiers et du Tribunal de Poitiers, les membres du comité paritaire consultatifs de *Filmer le travail*.







La Région Poitou-Charentes soutient le cinéma

Fonds d'aide régional à la création, à la production et à la diffusion cinématographiques, audiovisuelles et multimédias.

- **Aides à la production d'oeuvres cinématographiques ou audiovisuelles** (courts-métrages, documentaires, longs-métrages, téléfilms, séries de fiction et d'animation)
- **Aides à la création** (écriture, pilote, produits multimédias et jeux vidéos) afin de soutenir la création et l'emploi culturel en région

Pôle d'éducation à l'image

- **Pôle d'éducation et de formation au cinéma et à l'audiovisuel** : sensibilisation et éducation artistique aux images
- **Opération « lycéens et apprentis au cinéma »** : 11 000 étudiants et 350 professeurs chaque année

Bureau Accueil des tournages

- **Commission régionale du film** : mise à disposition gratuite de bases de données techniciens, acteurs, figurants, décors
- **Aide à l'organisation de castings**
- **Avant-premières de films tournés en Poitou-Charentes et aidés par la Région** :
 - > « **Tous au cinéma** » : films tournés ou produits en région à 1€ la séance
 - > **Soutien aux festivals** : Sunny side of the doc (La Rochelle / juin), Festival du film francophone (Angoulême / août), Festival international du film (La Rochelle / juillet), Rencontres Internationales Henri Langlois (Poitiers / décembre), Filmer le travail (Poitiers / novembre)

poitou-charentes.fr



 **REGION**
Poitou
Charentes
la démocratie participative

POITIERS fait son cinéma!

poitiers.fr

16→31 octobre
Fête du cinéma d'animation au Dietrich

3→8 novembre
FESTIVAL FILMER LE TRAVAIL

6→25 novembre
Mois du Film documentaire dans les Médiathèques

13→21 novembre
FESTIVAL OFNI

4→12 décembre
Rencontres Internationales Henri Langlois

7→13 décembre
FESTIVAL MAKE ART

VILLE DE

poitiers



Pour plus d'information :
www.anact.fr
ou contactez-nous au
04 72 56 13 13

Le Réseau Anact est présent dans toute la France avec plus de 200 intervenants en entreprise.

Sa vocation : améliorer à la fois l'efficacité des entreprises et la situation des salariés.

Il est constitué de l'Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail et de 25 ARACT (associations régionales).

Son offre de service :

- conseil aux entreprises sous forme d'interventions courtes (5 jours)
- accompagnement du changement dans les entreprises et les territoires
- accompagnement et financement de certains projets grâce au FACT (Fonds d'Amélioration des Conditions de Travail).

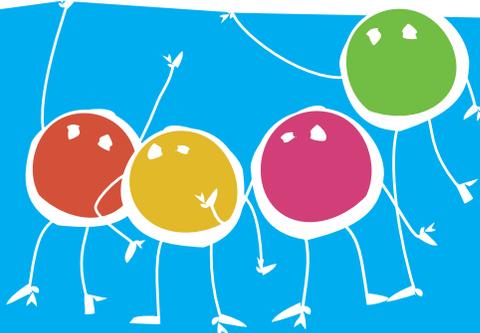
Le Réseau propose également :

- des ouvrages et un bimestriel sur les thématiques du travail
- de nombreuses publications gratuites
- des formations inter et intra entreprise
- un site Internet (www.anact.fr) pour découvrir l'actualité, des points de vue d'experts et une base documentaire unique sur le travail.

Ses thèmes de travail :

- la prévention du stress, des risques professionnels, de l'usure
- les changements techniques et organisationnels
- les compétences, les parcours professionnels
- la gestion des âges
- la performance durable des entreprises.

Chaque année, le Réseau Anact organise plus de 100 manifestations dans toute la France lors de « la Semaine pour la Qualité de Vie au Travail ». Plus d'info : www.qualitedevieautravail.org



Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail

4, quai des Étroits - 69321 LYON Cedex 05 - Tél. : 04 72 56 13 13 - Fax : 04 78 37 96 90

CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE
ET INDUSTRIELLE EN POITOU-CHARENTES

30 septembre 2009 | 23 mai 2010

Changements climatiques

OBSERVER
COMPRENDRE
PRÉVOIR



CYCLE DÉVELOPPEMENT DURABLE
EXPO LES TEMPS CHANGENT
CONFÉRENCES - ANIMATIONS
POITIERS - 05 49 50 33 08
maison-des-sciences.org

ESPACE
MENDES
FRANCE

Expositions

Animations scientifiques



Fête de la Science

Lieu multiple,
création multimédia

POITIERS . 05 49 50 33 08
www.maison-des-sciences.org

ESPACE
MENDES
FRANCE

Aract
POITOU-CHARENTES

PLUS DE 15 ANS D'EXPÉRIENCE AU SERVICE
DE L'AMÉLIORATION
DES CONDITIONS DE TRAVAIL

Travail

Compétences

Santé

Interventions en entreprises et publications
à votre disposition

Pôle République II
86000 POITIERS
Tél. 05 49 52 25 78

Site internet : www.poitou-charentes.aract.fr

ASSOCIATION RÉGIONALE POUR L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL

ASSOCIATION PARITAIRE

Université de Poitiers (France)

www.univ-poitiers.fr

→ 24 000 étudiants

→ L'une des plus anciennes universités d'Europe

→ **Des formations dans toutes les disciplines** : sciences fondamentales et appliquées, technologies, santé, école d'ingénieurs (environnement, eau, énergétique, génie civil,...) droit, économie, gestion, arts, lettres et langues, sciences humaines et sociales, sciences et techniques des activités physiques et sportives.

→ **Une recherche de haut niveau dans 51 laboratoires et structures de recherche.**



Photos : Alain Mentauffer - Sébastien Léval

UNIVERSITÉ
u
e
p
de Poitiers

UNIVERSITÉ DE POITIERS 15 rue de l'Hôtel Dieu 86000 Poitiers **FRANCE** tél : 33 (0)5 49 45 30 00



Et tout s'éclaire



92.3

DREAM ON - Radio France / Christophe Abramowitz / Remerciements : Restaurant «La Baignoire», Paris XVIIIe

Tout arrive !
Le magazine critique de
l'actualité culturelle

12h-13h30
Arnaud Laporte

franceculture.com





L'Université de Poitiers un tremplin pour vos projets !

DECOUVRIR LE
MONDE PROFESSIONNEL

ENTREPRENDRE
ET S'ENGAGER

VALORISER
SES EXPERIENCES
ET COMPETENCES



S'ORIENTER

TROUVER UN STAGE,
UN EMPLOI, UN JOB



Service information, orientation, insertion et formation continue.
tel. 05.49.45.33.81

